

Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

www.amisdelanature.ch

printemps

1 | 2021

CHF 8.50



Le Pô indique la voie
En route à vélo

Venise attrayante

Variété scintillante
Rouges, bleues et vertes

Fascinantes libellules

Fleurir pour les insectes
Royaume des orchidées

Bijou Tannbüel

La nouvelle gourde SIGG des Amis de la Nature

Ne plus jamais partir en randonnée avec une bouteille en PET - la nouvelle gourde SIGG des Amis de la Nature Suisse le permet! Durable, sportive et aussi convient à un usage quotidien.

Commandez maintenant **pour CHF 25/pièce.**

Fabriqué en Suisse

Ce produit SIGG a été fabriqué dans l'usine en Suisse.

Sans BPA

Tous les matériaux sont sans BPA.

Léger

Matériaux sélectionnés et particulièrement légers.

Food Safe

Matériaux sûrs pour les aliments.

Carbonatation

Étanche, même avec des boissons gazeuses.

Hand wash only

Nettoyer à la main uniquement

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produit/gourde

Ou par mail / téléphone :

info@amisdelanature.ch

031 306 67 67



CHF 25.-



Für die Herausgabe ihrer vierteljährlich erscheinenden Zeitschrift „Naturfreund“ suchen die Naturfreunde Schweiz NFS per 1. Juni 2021 eine/n

Redaktor/in (40%)

Gesucht wird eine Person mit Redaktionserfahrung, einem ausgeprägten politischen Verständnis für ökologische Fragen, für nachhaltigen Tourismus und einer Affinität für den Outdoor-Sport.

Arbeitsort: Bern

Bewerbungsfrist: 30. April 2021

Die detaillierte Stellenausschreibung finden Sie unter:

www.naturfreunde.ch/ueber-uns/offene-stellen-zivildienst

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse



Chère lectrice, cher lecteur



Fin 1992, l'an Un après l'effondrement de l'ex bloc soviétique, l'Union of Conscient Scientists UCS, fondée aux Etats-Unis, avait tiré la sonnette d'alarme et exigé des «changements profonds» si l'on voulait stopper la destruction progressive du monde. Signé par 1700 scientifiques, le rapport de l'UCS demandait entre autres une réduction massive des gaz à effets de serre.

Bien des choses se sont produites depuis: nous constatons de nos propres yeux la fonte rapide des glaciers. Nous voyons aussi sur nos petits écrans le recul inéluctable des glaciers ailleurs dans le monde, sans parler des ours polaires piégés dans l'Arctique ou de la fonte des glaces spectaculaire au pôle Sud.

Ne soyons pas trop étonnés de voir la «jeunesse climatique» accuser aujourd'hui les seniors de n'avoir pas fait assez pour empêcher ou du moins atténuer cette évolution néfaste. Le changement climatique et la disparition des espèces sont une réalité et la conséquence de l'interventionnisme humain – avec toutes ses possibles retombées aussi terrifiantes que menaçantes. C'est précisément l'avertissement lancé par les jeunes qui afficheront une fois de plus leurs revendications dans les rues de Suisse le 21 mai prochain. En toute logique, ils demanderont la réduction des gaz à effet de serre – donc plus ou moins la même demande soumise il y a 30 ans déjà par les scientifiques de l'UCS. Pour arriver à leurs fins, les jeunes pointent du doigt ce qu'on pourrait appeler une «vache sacrée»: en effet, ils ne demandent ni plus ni moins une restriction de l'(auto) mobilité individuelle.

Nul besoin d'être psychologue pour convenir que l'humain cultive un certain penchant pour le confort et l'égoïsme. Ajoutés aux tentations de la mobilité motorisée, ces traits de caractère ont extrêmement modifié l'aspect et la qualité de nos paysages, à petite et à grande échelle. Tandis qu'à cette période de l'année, nous pouvions admirer autrefois dans le jardin du voisin un superbe pommier en fleurs, l'endroit est aujourd'hui occupé par un véhicule utilitaire plutôt encombrant. Evidemment, au cas par cas, cela ne pose aucun problème, mais multiplié par x, ça en devient un. C'est pourquoi les appels à l'auto-responsabilisation et au «bon sens» à eux seuls ne suffisent pas. Si l'on veut tant soit peu endiguer ces dangereuses évolutions avec tout le respect de la nature, il faut des règles claires (y compris des interdictions) fixées par la politique.

Ce numéro de l'«Ami de la Nature» consacre plusieurs articles aux libellules qui se focalisent sur diverses facettes de ces fascinants insectes volants. Et dire que leur survie dépend souvent des faits et gestes des humains... Les textes et les photos ont été choisis dans l'espoir qu'ils parviennent à ouvrir les yeux des lecteurs, qu'ils aident à aiguïser leur regard sur les merveilles de la nature, et donc aussi sur ses lois et ses liens.

Dans ce sens, je vous souhaite une lecture stimulante et un printemps vivifiant!

Herbert Gruber
Rédacteur ,Ami de la Nature'

Naturfreunde
Amis de la Nature 
Schweiz | Suisse

Der Wolf – wieder unter uns



bis 31. Oktober 2021
Naturmuseum Thurgau, Frauenfeld
Di–Fr 14–17 Uhr, Sa–So 13–17 Uhr
www.naturmuseum.tg.ch

Thurgau 

Gipfstürmer und Schlafmützen

Tiere und Pflanzen
im Gebirge

Sonderausstellung
6. Mai bis 24. Oktober 2021



NATURMUSEUM SOLOTHURN 

Natur fund büro

sammeln
vergleichen
anfassen
bestimmen
erforschen



Eine partizipative Ausstellung
vom 13. Dezember 2020
bis 22. August 2021

Naturmuseum Winterthur
Museumstrasse 52
8400 Winterthur
natur.winterthur.ch

Öffnungszeiten
Dienstag 10–20 Uhr
Mittwoch–Sonntag 10–17 Uhr
Montag geschlossen

Stadt Winterthur  

Sommaire



EN ROUTE

- 6 A Venise à coups de pédales
Sur la voie cyclable du Pô

VIVRE LA NATURE

- 13 Libellules – splendeur scintillante
Aviatrices habiles et plongeuses zélées
- 16 Libellules – une vie dans deux mondes
Habiles voltigeuses et plongeuses assidues
- 19 Libellules – une vie dans deux mondes
L'air et l'amour ne suffisent pas
- 26 Au royaume des orchidées
Fleurir pour les insectes

NOS MAISONS

- 22 Développement durable à Buchberg
Quand l'écologie a la priorité
- 24 Corona – l'heure de la solidarité a sonné
Comment nous pouvons aider
les maisons AN

AMIS DE LA NATURE ACTIFS

- 32 Cours sur la nature – apprendre de la nature
Du houx à la géologie
- 33 Pourquoi il faut un OUI le 13 juin
La loi sur le CO₂ renforce
la protection climatique
- 35 Ni voie étroite ni feu de paille
Le mot du président de la FSAN
- 39 Echos à l'«Ami de la Nature»
Courrier des lecteurs

COUVERTURE

Bientôt elles voleront à nouveau pour notre plus grand plaisir: les libellules. Elles comptent au sein du royaume des insectes comme les reines des airs. Sur notre photo: l'orthétrum bleissant, plus exactement un jeune mâle encore jaunâtre, les striures bleues n'apparaissant qu'à l'âge adulte.

Photo: Ulrich Pfändler



A scenic view of Venice, Italy, featuring a canal with gondolas and the Basilica di Santa Maria della Salute in the background. The sky is blue with scattered white clouds. In the foreground, several gondolas are docked at a pier with wooden posts. A gondolier is visible in one of the gondolas. In the middle ground, another gondola is moving across the water. The background shows the Basilica di Santa Maria della Salute with its prominent dome and bell tower, situated on a small island in the Venetian Lagoon.

TRAVERSÉE À VÉLO DE LA PLAINE DU PÔ – LE FLEUVE INDIQUE LA VOIE À SUIVRE

A Venise à coups de pédales

Que l'on souhaite se rendre à vélo au bout du monde ou seulement jusqu'à Venise – se fixer un but et s'en approcher reste à jamais une entreprise louable.

Pour nous rendre dans la Cité des Doges, rien de mieux que de suivre les méandres du Pô.

Texte: HERBERET GRUBER

Venise... Destination de rêve par excellence! Le moment n'aura jamais été aussi idéal pour visiter la ville qu'actuellement. Le coronavirus a eu raison du tourisme de masse. Sur la place Saint-Marc, où ils sont habituellement des centaines à prendre des selfies, le pianiste en smoking, le violoniste et le clarinetiste ne jouent plus que pour une poignée de clients. Le concierge du moindre petit hôtel a le temps de papoter et les bancs d'églises accueillent celles et ceux venus s'y recueillir. Pourquoi ne pas sauter dès que possible dans un Intercity pour filer à Venise? Ou alors, pourquoi ne pas s'y rendre à coups de pédales? Ne serait-ce que parce que ça fait du bien. Et aussi, parce que circuler à vélo nous fait découvrir le monde sous un autre angle.

20 km, 4 voitures

Le Pô prend sa source dans les Alpes cottiennes et n'est au début qu'un ravissant ruisseau de montagne. Mais dans la plaine, aux abords de Plaisance, le jeune Pô nous paraît tellement loin qu'on a toutes les peines du monde à se l'imaginer. Avant d'arriver ici, le fleuve a traversé, sur son chemin vers l'est, la grande ville de Turin et a irrigué, grâce à un système de canaux ramifié à l'infini, les rizières autour de Vercello et de Pavie. A Plaisance, à mi-chemin du trajet vers la mer, il est déjà plus large que le Rhin à Bâle. Et à chaque mètre, de jour en jour, il continuera de s'élargir.

Depuis le centre ville de Plaisance, sur la Via Camillo Benso Cavour (en référence au premier chef de gouvernement de l'ancien royaume d'Italie), il faut traverser le pont fortement fréquenté par-dessus le Pô. Heureusement, les cyclistes peuvent y circuler sur une piste séparée de la voie motorisée. Autrement dit: les voies cyclables ne sont pas le monopole de la Suisse.



Au bout du pont, après avoir tourné brusquement à droite, on passe furtivement dans un no man's land affligeant: l'endroit même où les déchets jetés par les fenêtres des voitures s'accumulent à l'infini. Mais ce passage désagréable n'est heureusement que de courte durée. A peine sorti de Plaisance, on se trouve en haut d'un barrage du Pô.

En route sur la Ciclovía del Po: en partie sur la route provinciale, parfois sur des chemins naturels et souvent sur la digue du Pô.

Irritation près de l'école

En tant que cyclotouriste, le visiteur n'est par définition que de passage. Aujourd'hui ici, demain là-bas. On n'aura pas le temps de s'installer avant de repartir vers d'autres horizons. On va et vient. En cumulant par milliers les coups de pédales qui nécessitent un mouvement incessant des jambes du haut vers le bas, le cycliste solitaire se sentira progressivement envahi par des flots d'images, de pensées et de mélodies.

Parlons de cette autre scène survenue à Plaisance, non loin de la cathédrale. Ça s'est passé devant l'école, un édifice cossu construit il y a 60-70 ans avec de hautes fenêtres et une entrée principale aux lourdes portes. Sur l'avant-place se dressent quelques arbres épars de la famille des feuillus. C'était l'après-midi. Le trottoir adjacent était occupé par des voitures en stationnement. Je m'étais arrêté pour jeter un œil sur la carte. Une bonne trentaine de ►



Œuvre d'artistes et d'artisans inspirés: le dôme de Crémone, vue sur la porte principale.

personnes était rassemblée sur cette place, des femmes et des enfants, mais pas d'hommes. Hormis une poignée d'Africaines en leggings et trois jeunes femmes blanches en jeans, les femmes présentes ici – à n'en pas douter les mères des enfants – étaient majoritairement habillées de façon ostentatoire signalant leur orientation religieuse, ou plutôt l'interprétation particulière qu'elles en font. Tandis que je me demandais s'il s'agissait d'une tentative de définition identitaire, de séparatisme ou même de rejet, j'ai été brusquement rappelé à l'ordre par le klaxon aigu d'une voiture garée sur le trottoir: le geste du bras que m'adressais l'homme à la mine menaçante était sans équivoque. Quant aux mots que l'individu barbu éructait à mon encontre (pas en italien), ce n'étaient assurément pas des paroles bienveillantes. Une déclaration d'amour, dans n'importe quelle langue, aurait sonné autrement.

Un ciel rempli de violons?

Le camping de Crémone se situe à un endroit idéal pour les cyclistes: d'une part parce qu'il n'y a que 100 mètres jusqu'à la piste cyclable du

Pô, de l'autre on n'est qu'à dix minutes à vélo du centre de Crémone. Qui a la fibre sensible pour le violon, où que ce soit dans le monde, associe aussitôt le nom de Crémone à Stradivari. En effet, les violons Stradivarius fabriqués à Crémone sont pour le musicien l'équivalent d'une Rolls-Royce pour un Lord. Mais les modèles signés Stradivarius en circulation se font rares et restent de toute manière hors de prix pour les violonistes lambda. En 2011 le modèle baptisé «Lady Blunt», construit il y a 300 ans à Crémone par Antonio Stradivari, a changé de propriétaire pour la somme rondelette de 16 millions de dollars. Le commun des mortels devra donc se contenter de la simple vue de ces prodigieux instruments en visitant le Museo del Violino di Cremona où sont exposés dans une vitrine quatre Stradivarius originaux.

Il ne faudrait pas quitter Crémone avant d'avoir jeté un regard à l'intérieur du Dôme.

Déjà stupéfait par la splendeur de la façade décorée de colonnes de marbre et de dizaines de statues et de figures animales, le visiteur aura le souffle coupé en pénétrant dans l'immense espace s'étendant sous le dôme. Un lieu de force quelque peu pompeux avec ses tableaux peints en tons sombres. Au-dessus de l'entrée principale est accrochée une scène de crucifixion nous prenant aux tripes: des corps dénudés meurtris sont accrochés à des croix, cloués et ficelés à des poutres en bois en déperissant à la vue de tout le monde, en mourant dans d'atroces conditions. Un supplice de plusieurs heures. Mais plus à l'avant, sous le chœur et l'abside, se trouve la clarté, la promesse, l'espoir: le Ressuscité en pleine lumière. Avouons-le, nos ancêtres se débrouillaient plutôt bien en matière de mise en scène.

Comme une armée de vaillants soldats

Et on est là, sur la digue, à pédaler sans fin. Nous sommes en haut, sur la cime du barrage, avec notre regard survolant les vastes terres. Dans ce pays aussi, c'est toujours le grand qui finit par attraper le petit. Cela se voit dans les



nombreuses cabanes et granges délabrées. La verdure pousse entre les tuiles de la toiture tombant en ruine, des poutres de soutien effondrées sont en train de pourrir – et cela ne semble déranger personne. Le petit meurt, le grand s'étale – changement structurel... Ce qui domine, ce sont ces fermes gigantesques appelées Aziendas. Les halles avec leurs provisions de nourriture verte entassées et protégées par des films de plastic font penser à des fabriques ou entreprises industrielles. On n'y voit plus grand monde. Apparemment, on a besoin de personne ou presque. A-t-on même – c'est une idée qui traverse notre esprit – le droit de prendre des photos ici?

Les voitures sont autorisées à circuler sur certains tronçons de la digue. Il arrive que le cycliste croise la route d'immenses tracteurs dont les roues arrière sont plus hautes qu'un homme, on dirait des cabanes sur roues. Soit ils sont en route pour transporter une charrue sur les terres en friche, soit ils traînent derrière eux une remorque triaxiale de fumier, mais à une telle vitesse que le cycliste est presque renversé par la pression de l'air au moment du croisement. Certes, c'est un peu exagéré, mais quand même...

Les champs de maïs sont parfaitement assortis au paysage. Les porcs élevés sur ces vastes terres sont là pour témoigner qu'eux non plus ne vivent pas que d'amour et d'eau fraîche. Du haut

de la digue, le cycliste aperçoit en pédalant ces champs de maïs qui s'étendent sur des kilomètres. Du fourrage pour les porcs, du fourrage animal, à perte de vue. Cela peut expliquer le prix de viande actuel, par exemple de jambon italien. Une autre chose saute aux yeux: l'image de ces peupliers alignés en bord de route. Ils sont là comme une armée de braves soldats rassemblés en rangs sur la place de la caserne. Chaque arbre a la même taille que son voisin, et la distance qui le sépare est mesurée au centimètre près. On peut parler de véritables plantations, de produits agraires poussant vite mais n'arrivent à maturité qu'à 30 ans. ►

Comme s'il y avait plus de temps ici qu'ailleurs, méandres du Pô près de Suzzara et première vue sur Ferrare, autoproclamée Città delle biciclette.



Riche en histoire et en culture contemporaine, Ferrare est une ville universitaire et cycliste inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

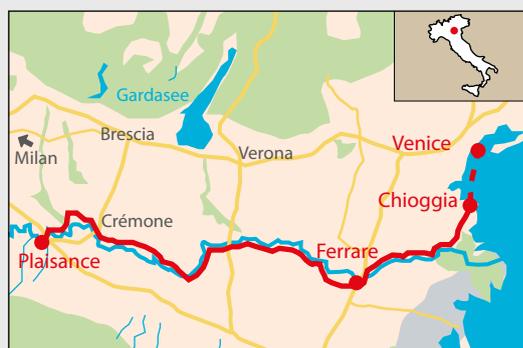
Y a-t-il des crocodiles?

Puis arrivent ces passages du parcours et ces moments qui nous semblent hors du temps. Nous avançons directement à côté du Pô, très large, brun-gris et indolent. Il coule si lentement qu'il n'est pas possible de détecter au premier regard dans quelle direction il coule. Nulle trace de hâte. Il n'y a pas non plus de trafic, de bruit, de voitures. Ces impressions nous paraissent très authentiques. Comme si elles ne faisaient pas partie de ce monde. Le Pô – ce très vieux fleuve, aussi mystérieux que le Gange. Y aurait-il des crocodiles? Trêve de plaisanterie, ce qui est incontestable, c'est qu'il s'agissait bel et bien de cigognes tout à l'heure sur le banc de sable. Quelques hérons aussi. Le fait de pouvoir en rencontrer sur de telles portions du Pô nous rappelle à l'esprit que les humains sont les seuls à consulter une montre. Les animaux s'en abstiennent. Ils ont une autre perception du temps.



A propos de montres: non pas cent fois mais tout de même assez fréquemment, le périple à vélo dans la plaine du Pô conduit le cycliste à travers des villages dont le clocher d'église à lui seul nous fait comprendre qu'ils sont tombés hors du temps. En tout cas, les clochers sont sans cloches, probablement décrochées pour des raisons de sécurité. Ces édifices finissent par ressembler à de grandes bouches dont on aurait extrait les dents du devant. Signalons

SUR LA VOIE CYCLABLE DU PÔ



De sa source jusqu'à la mer, la voie cyclable du Pô mesure 800 kilomètres. L'article se focalise sur la partie entre Plaisance et Venise via Crémone et Ferrare, environ 380 kilomètres, le tout sur un profil plat! En fin de parcours, l'itinéraire rejoint la ville lagunaire depuis Chioggia en passant par les îles Pellestrina et le Lido.

Etat de la chaussée: sur de longues portions, l'itinéraire (correspondant à l'Euro-Velo-Route 8) emprunte des chemins de digue, dont beaucoup interdites aux voitures tandis que d'autres servent à l'agriculture et au trafic local. Le cycliste tombe sur de petits villages et des hameaux – découverte d'une Italie à l'écart du tourisme de masse. Quelques brefs passages de la route parfaitement fléchée sont à l'état naturel si bien qu'il faut

s'appliquer pour contourner les flaques d'eau par temps de pluie. Enfin, il y a aussi quelques courts tronçons avec pas mal de trafic routier.

Delta du Pô: peu après Ferrare, l'itinéraire se poursuit sur la rive droite du Pô jusqu'à Venise (150 km). Il faut compter environ 80 kilomètres supplémentaires pour traverser le delta du Pô au sud du fleuve.

Guide de voyage: le guide de voyage bikeline est truffé d'informations intéressantes. Il décrit le parcours en détail à l'aide de cartes et d'adresses d'hébergement. Les places de camping sont rares mais en se renseignant sur place, le visiteur tombe parfois sur de véritables perles rares, comme l'Osteria Argento Vivo (excellente cuisine!) près de Suzzara, directement au bord du Pô.

Accès: en Intercity jusqu'à Lugano (réserver une place pour le vélo), puis en CFF-Regio-Express jusqu'à Milan (chargement du vélo sans réservation). De Milano Centrale en IC à Plaisance (vélo transporté en TranzBag).

Retour: de Venezia San Lucia en Regio à Verona Porta Nuova, changement, puis en Regio à Milano Centrale. De Milano Centrale en CFF-Regio-Express à Lugano (possibilité de charger les vélos sans réservation dans ces deux trains). En IC de Lugano vers Zurich/Lucerne, la réservation pour le vélo est en revanche obligatoire.

Musique d'accompagnement: «L'isola che non c'è» d'Edoardo Bennato; «Il ragazzo della via Gluck» d'Adriano Celentano.

au passage que les aiguilles de l'horloge sont à l'arrêt. Rien ne vient confirmer la thèse selon laquelle cette immobilité serait récente. Bien au contraire: ce n'est que la preuve saisissante de la fin d'une époque.

Città delle biciclette

Ferrara: ce lieu est pour les cyclistes comme l'antichambre du paradis: des vélos partout! Tout le monde pédale, les jeunes, les femmes, les hommes. Les uns ont leur sac de commissions accroché au guidon, d'autres roulent le smartphone collé à l'oreille ou une cigarette entre les lèvres. Les gens se rendent au marché, à l'école, au café, au parc, le soir souvent sans éclairage et plus probablement encore sans casque... Les statistiques confirment qu'aucune autre ville italienne ne compte autant de cyclistes. Ce qui frappe le plus, c'est que personne ne semble pressé. Ça ressemble le plus souvent à des balades à vélo se déportant successivement à gauche et à droite. Pour certains, ces trajectoires hésitantes s'expliquent sans doute par l'état de leur véhicule suranné. Mais d'autres peinent tout simplement à trouver leur voie sur une chaussée grossièrement pavée dans de larges parties de la vieille ville. Il s'agit donc d'éviter soigneusement les pavés les plus grossiers ce qui nous pousse à en déduire que les gens à Ferrara ont plus de temps qu'ailleurs. Ceci n'est toutefois de loin pas la seule caractéristique de qualité de cette cité de la Renaissance inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Autre avantage de se rendre à Venise en longeant à vélo le Pô: le fait de s'approcher de la cité lagunaire par le sud, en passant par les îles. Celles-ci sont si étroites que le cycliste aura toujours le bruit de la mer dans ces oreilles en pédalant. Tout à la fin, à San Nicolo, sur le Lido, le vaporetto nous emmène via le canal de la Giudecca au cœur de la ville. Surgissent alors des images qui nous paraissent tout droit sorties d'un conte de fée: les clichés qui attirent en temps «normal» des centaines de milliers de touristes à Venise. On peut facilement les comprendre. Riche Venise aux somptueux Palazzi et aux innombrables églises, l'élégance architecturale allant de pair

avec l'audace des places. Une beauté à ce point saisissante que l'on risque de s'évanouir. Cette cité conserve un passé qui se présente comme un regard sur l'au-delà que l'on croyait perdu.

La petite sœur de Venise

Mais avant de rejoindre la cité des Doges, nous sommes passés par Chioggia. On dit que c'est la petite sœur de Venise. Elle aussi possède ses canaux, ponts et ruelles étroites. Mais l'atmosphère, ou l'ambiance, y est différente: plus rauque, plus bruyante, plus vibrante. On y trouve plein de restaurants qu'on aurait jadis appelés des troquets passablement glauques ou de sombres gargotes, en un mot: des bistros populaires. Les embarcations attachées au bord des canaux ne sont évidemment pas des yachts mais de simples bateaux de pêche. Dans la vaste halle du marché, derrière le Palazzo Granaio, les hommes affairés à étaler la marchandise pêchée mettent moins de dix secondes pour écailler un poisson.

Terminus Venise. Palais des Doges et Campanile, emblème de la cité, symbole d'une ancienne puissance mondiale.



Tard le soir, autour d'une bière, la rumeur enfle selon laquelle Chioggia serait une ancienne île pénitentiaire mais le lendemain au réveil, cette rumeur s'avère être une légende. Une légende qui nous aurait pour ainsi dire arrangé pour décrire le côté rustre de cette petite ville. Celles et ceux qui reprochent à Venise sa mise en scène, trouveront peut-être leur compte à Chioggia! ■



Photo: Maison Amis de la Nature Sonnenberg



MAISONS DES AMIS DE LA NATURE Beaucoup de jouissances estivales pour peu d'argent

Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra



COMBE D'ENGES

à partir de CHF 10.- par nuit



GIESENTAL

à partir de CHF 17.- par nuit



KIPP WALDHEIM

à partir de CHF 15.- par nuit



Passer la nuit ailleurs que chez soit pour peu d'argent dans cette Suisse si chère: grâce aux maisons des Amis de la Nature! Voici trois exemples. De la cabane où l'on prépare ses repas tout seul jusqu'à la maison AN à caractère hôtelier. Et le lendemain partir à la découverte de la nature en sortant simplement !

Tous les maisons sur www.naturfreunde.ch/fr/maisons





Aeschna affinis,
un anisoptère bien bâti qui correspond à
l'image classique d'une «libellule».

LIBELLULES – UNE VARIÉTÉ SCINTILLANTE HAUTE EN COULEURS

Les rouges, les bleues et les vertes

D'ici peu, ils s'élèveront à nouveau dans les airs et nourriront notre imaginaire: les mini-hélicoptères multicolores qui surgissent soudainement lors de nos promenades estivales au bord de l'eau avant de s'éclipser aussitôt dans la nature. Belles libellules! Qui sont-elles? Que font-elles? Et est-ce vrai qu'il n'en existe que des rouges, bleues et vertes?

Texte: CLAUDIO KOLLER*

Photos: ULRICH PFÄNDLER**

Même si la variété des libellules en Suisse (moins de 80 espèces) est assez modeste en comparaison avec d'autres insectes, comme les papillons et les coléoptères (plusieurs milliers d'espèces chaque famille), la description de leur couleur à elle seule ne suffit pas pour déterminer les caractéristiques de leur espèce. En effet, il faut savoir une chose: il y a libellules et libellules.

Mouche dragon ou demoiselle

Pour déterminer une libellule avec exactitude, il nous faut en tout premier lieu savoir s'il s'agit d'un anisoptère (en

anglais «dragonfly» = mouche dragon) ou d'un zygoptère appelé aussi demoiselle («damsel» = mouche demoiselle). Même si nous simplifions en parlant plus généralement de libellules, du point purement scientifique, il s'agit de deux sous-ordres qui ne se différencient pas seulement par leur taille. Ainsi, la plus grande espèce de libellule au monde vit dans la forêt vierge d'Amérique du Sud et pourtant, elle appartient à la famille des demoiselles! Quels sont donc les critères déterminants dans ces classifications d'apparence plutôt hasardeuse? ►



Le sympétrum strié appartient à la famille des anisoptères. Les yeux immenses se touchent au centre de la tête, ce qui permet à tout instant une vue panoramique même en plein vol.



Autre anisoptère, l'orthétrum de couleur bleue. Les ailes restent déployées en position de repos et s'écartent latéralement du corps.



Crocothémis écarlate, anisoptère rouge.



Cordulie métallique, anisoptère vert.

Même d'Afrique

Les anisoptères correspondent le mieux à ce que l'usage courant appelle «libellule». En position de repos, ses ailes restent déployées et détachées de son corps plutôt massif. Ses yeux particulièrement grands et le plus souvent scintillant de mille couleurs sont dirigés vers l'avant et se touchent chez pratiquement toutes les espèces. Ce sont des aviatrices endurantes capables de parcourir de longues distances. Certaines espèces d'anisoptères volent vers nos régions depuis le bassin méditerranéen et parfois l'Afrique du Nord, franchissant mer et cols de montagne.

En position de repos, les demoiselles ou zygoptères, pour reprendre leur taxinomie scientifique, gardent le plus souvent leurs ailes pliées sur leur frêle corps longiligne. Leurs petits yeux en forme de boutons sont orientés vers les côtés et ne se touchent par conséquent jamais. Cela permet à ces êtres graciles et gracieux de se cramponner à un brin pour se cacher d'un éventuel prédateur qu'elle ne perd d'ailleurs jamais de vue.

En effet, tandis que son corps tout entier disparaît derrière le brin végétal, les yeux disposés latéralement restent en éveil. Les demoiselles choisissent scrupuleusement l'endroit où elles se posent pour éviter toute mise en danger d'un ennemi potentiel. Plus d'un photographe en a fait les frais et s'est cassé la tête. Leurs fines ailes en filigrane ne sont cependant pas faites pour des vols longue distance. Si elles y sont forcées, elles comptent pour cela sur l'aide de vents favorables.

Photo: Claudio Koller



Photo: Stefan Kohl

Leste verdoyant, un zygoptère. Les yeux en boutons sont fortement écartés l'un de l'autre. Cela lui permet de garder ses prédateurs à l'œil même s'il se cache derrière un brin.

Identifier les libellules

Une fois la distinction faite entre anisoptère et zygoptère, ce qui différencie famille, sous-espèces et même espèces est visible à travers certains détails. Un peu d'expérience et une bonne paire de jumelles suffisent pour les identifier facilement.

Mais pour les néophytes, il est recommandé de

Identifier les libellules?
Voir concours AN page 31 !

fixer photographiquement l'instant fugace, ce qui n'est pas forcément gagné. En effet, l'appareil photo intégré au smartphone ne suffit généralement pas à capter une image correcte. Il faut au minimum un appareil compact équipé d'un puissant zoom allant jusqu'à un grossissement 12x. Les insectes volants peuvent par la suite être étudiés calmement chez soi et déterminés à l'aide des images captées et de la littérature de référence. On trouve par ailleurs sur Internet toutes sortes de descriptions minutieuses de toutes les espèces, par exemple sur www.libellenschutz.ch. ■

Claudio Koller s'est spécialisé dans le domaine des libellules dans le cadre de ses études d'ingénieur environnemental à la ZHAW Wädenswil. Il gère sa société unipersonnelle **Edunata, appelée ainsi en référence à ses domaines de spécialisation que sont l'éducation et les odonates. Il a été l'un des initiateurs de la plateforme de formation www.libellenschutz.ch.*

***Ulrich Pfändler a étudié la zoologie à l'Université de Zurich et dirige depuis 1986 son propre bureau de conseil en matière de protection de la nature domicilié à Schaffhouse. Un autre champ d'activité favori concerne la photographie documentaire et de la nature.*



Caloptérix éclatant, un zygoptère bleu. Au repos, les ailes sont repliées derrière le dos.



Petite nymphe au corps de feu, un zygoptère rouge.



Leste verdoyant, femelle, zygoptère vert.



Sympétrum striée. Le mâle à l'avant emmène le couple en tandem par-dessus l'eau jusqu'au dépôt d'œufs.

LIBELLULES: UNE VIE DANS DEUX MONDES

Habiles voltigeuses et plongeuses assidues

Les libellules – par les beaux jours d'été, elles se détachent du ciel comme les reines des airs parmi tous les autres insectes. Haute en couleurs scintillantes, elles apportent une touche délicate à l'espace aérien à proximité de l'eau. Leur vol acrobatique nous épate à chaque fois. Mais d'où viennent-elles? Et vers où se dirigent-elles en automne, quand les jours raccourcissent et que tombe la première neige?

Texte: CLAUDIO KOLLER

Photos: ULRICH PFÄNDLER

Pour répondre à ce type de questions, il nous faut regarder de plus près le cycle de vie de la libellule. Personne ou presque ne soupçonnerait sans doute que la libellule est en mission de plongée pendant l'hiver, c'est-à-dire pendant la majeure partie de sa vie. Mais commençons par le début...
Une vie d'adulte

Appelées à l'âge adulte «imago» dans le monde des insectes, la libellule exécute des vols acrobatiques stupéfiants. Elle est capable de commander individuellement chacune de ses quatre ailes ce qui lui permet aussi bien de pratiquer le vol stationnaire que d'exécuter en plein vol de délicates

manœuvres et de subits changements de direction. Le tout se passe à une telle vitesse que l'œil humain ne parvient souvent pas à suivre.

Redoutables prédatrices, les libellules chassent de petits insectes volants au-dessus des prés et des champs, à l'orée des bois ou dans des jachères florales. Pour parvenir à leur fin, elles adoptent évidemment un comportement aussi discret que possible. Et même quand elles se reposent sur les prés, dans des buissons ou sur des arbres, elles font très attention à ne pas être vues par leurs prédateurs.

Tout dépend de la reproduction

Ce n'est que pour l'accouplement que la libellule se montre au bord de l'eau. Car qui ne se montre pas reste célibataire – et meurt quelques semaines plus tard seulement sans laisser de descendance. C'est pourquoi les mâles s'exposent au risque d'être aperçus par des prédateurs, comme le faucon hobereau. C'est également à cette occasion que nous avons l'occasion de pouvoir les observer de plus près.

Les libellules mâles occupent leurs territoires le long des rives assises ou en volant. Lorsque la femelle plutôt discrète s'approche, elle provoque l'accouplement qui peut durer, selon les espèces, quelques secondes ou plusieurs heures.

Pour rester mobiles à deux pendant cette période, les deux partenaires volent l'un derrière l'autre en formant une «roue d'accouplement». Après avoir déposé auparavant sur son thorax son sperme dans un organe génital secondaire en forme de poche, le mâle saisit la femelle à la tête à l'aide de pinces prévues à cet effet. Les deux volent ensuite en «tandem» jusqu'à ce que la femelle se penche en avant pour s'arrimer au thorax du mâle pour recueillir son sperme et boucler ainsi la roue.

Souvent sous la surveillance active des mâles, la femelle dépose peu après ses œufs dans l'eau. De petites larves en forme de minuscules coléoptères sortent peu après de l'œuf ou à la fin de l'hiver.

Nurserie aquatique

La larve de la libellule est elle aussi une redoutable prédatrice qui dévore tout ce qui est plus petit qu'elle. Elle

rampe laborieusement sur le fond de l'eau ou se catapulte avec aisance au moyen de renvois intestinaux. Elle saisit sa proie avec un «masque de capture», un bras hydraulique pliable dans la région de la mandibule qui pourrait avoir inspiré H.R. Giger pour les dessins et maquettes d'Alien...



Sympétrum sanguin en roue de parade. La femelle (derrière) s'est arrimée aux organes génitaux secondaires du mâle pour en recueillir le sperme.

La larve vit, selon l'espèce de la libellule, entre quelques mois et plusieurs années avant de se transformer définitivement. Pendant le dernier stade de vie de la larve, l'animal adulte est déjà pleinement développé. A l'opposé des papillons, la libellule ne connaît pas de stade de chrysalide. La libellule nage pour ainsi dire dans un sous-marin en peau de larve dans l'eau à la recherche d'un endroit approprié pour sortir. Elle se presse hors de la peau de larve à travers une déchirure en haut du dos. Il ne reste plus qu'à pomper les ailes avant de s'envoler pour ce qui sera son baptême de l'air. ■



Photo: Christophe Brochard

Anax empereur; la larve ressemblant à un coléoptère vit plusieurs années sous l'eau avant de se métamorphoser.



Photo: Claudio Koller

Cordulie bronzée. Aussitôt après la métamorphose, elle reste assise sur sa peau de larve vidée.



Aeshne bleu

Aeshna cyanea

Il n'est pas rare de rencontrer cet anisoptère également loin de l'eau, par exemple au jardin ou à la forêt. Comme elle n'hésite pas en chassant à s'aventurer dans des zones ombrageuses, la libellule peut parfois s'égarer à la fin de l'été dans un appartement. En habile voltigeuse, elle sillonne les environs à la recherche d'étangs où les femelles peuvent pondre des centaines d'œufs avant de s'envoler peu après ni vu ni connu vers d'autres horizons.



Leste brun ou brunette hivernale

Sympetma fusca

Comme son double nom le laisse supposer, ce zygoptère représente la seule exception parmi l'hibernation aquatique courante des libellules. Une protection «antigel» interne permet à l'insecte d'hiberner et de trouver un refuge approprié à proximité de l'eau où elle va se développer. Il s'agit souvent de gravières ou de jachères florales, mais le leste brun peut aussi choisir comme quartier d'hiver un jardin respectueux de la nature ou même un balcon.

Photo: Gerhard Stalder

Cordulégastre annelé

Cordulegaster boltonii

Les cordulégastes battent tous les records par rapport à la durée du développement de leurs larves. De constitution robuste, les larves vivent dans l'eau fraîche de petits ruisseaux. Si les conditions sont optimales, les larves mettront non moins que trois ans à se métamorphoser. Plus l'eau est fraîche, plus son développement prend du temps. On a ainsi déjà vu des larves âgées de sept ans! Autrement dit, les cordulégastes passent plus de 90 pour cent de leur existence sous l'eau.





Agrion jouvencelle pendant le dépôt des œufs en tandem. Souvent observable près d'un étang de jardin.

LIBELLULES – IL FAUT LES PROTÉGER EN URGENCE

L'air et l'amour à eux seuls ne suffisent pas

Nous les aimons. Les libellules sont belles. Contrairement aux moustiques et aux guêpes, elles ne piquent pas ni ne rampent sur la tartine beurrée. Par ailleurs, à l'opposé des poux et des mites, elles ne nuisent pas aux plantes cultivées et à la nourriture. Enfin, elles ne nous mettent pas en effroi ni ne nous dégoûtent comme les cafards. Oui, nous aimons les libellules.

Mais cette sympathie à elle seule ne parviendra pas à leur sauver la vie.

Texte: CLAUDIO KOLLER

Photos: ULRICH PFÄNDLER

Rien n'est faux dans cet amour que nous éprouvons à l'égard de ces insectes. Rien n'est erroné non plus en ce qui concerne notre fascination par sa singulière apparence et ses prouesses de voltige. Nous pouvons continuer sans scrupule à les nommer reines des airs, acrobates aériennes ou mêmes animaux fabuleux. Continuons donc de nous en étonner et de nous émerveiller en feuilletant de magnifiques albums illustrés consacrés aux libellules.

Hélas, cette sympathie à elle seule ne suffit pas à assurer la survie des libellules. En effet, chaque espèce de libellule a ses propres exigences par rapport à son espace vital. Or, les conditions sont loin d'être remplies aujourd'hui en Suisse pour toutes les espèces. Plus d'un tiers des espèces de libellules indigènes figure sur la liste rouge de espèces menacées.

L'importance de la protection des eaux

Bien que nous ne rencontrions le plus souvent ces voltigeuses scintillantes que dans l'espace aérien estival, la survie des libellules dépend surtout sur des surfaces d'eau richement structurées et autant que possibles proches de la nature. C'est là qu'elles peuvent se reproduire et passer l'hiver sous forme d'œufs ou de larves.

La plus forte régression à ce jour de nos populations de libellules s'est produite dès le XIXe siècle dans le sillon de la grande correction des eaux. Beaucoup de rivières ont alors été endiguées au profit de la protection contre les crues. Les roselières et les zones alluviales ont été asséchées pour pouvoir être cultivées. ►



Libellule déprimée: espèce pionnière qui sera parmi les premières à peupler un étang de jardin.



Anax empereur: les femelles sont souvent bien observables pendant qu'elles pondent leurs œufs.

Les mesures prises à l'époque étaient sans doute nécessaires, mais on constate aujourd'hui que certaines dispositions étaient bien trop radicales. Heureusement pour les libellules, la tendance est depuis quelque temps de laisser de nouveau plus de place aux eaux endiguées, de «renaturer» ces zones. Conséquence: certaines espèces de libellules ont réussi dernièrement à se remettre plus ou moins. Mais on ne reverra probablement plus jamais les libellules sillonner nos contrées par milliers, comme s'était le cas autrefois.

Que puis-je faire personnellement?

En matière de protection de la nature, ça ne sert absolument à rien de sombrer dans la nostalgie et de souhaiter le retour des jours anciens. Car il est toujours possible de faire quelque chose ici et maintenant pour promouvoir activement la diversité naturelle – même si ce n'est que dans un cadre très limité.

Chaque jardin respectueux de la nature peut ainsi servir d'espace de chasse ou de repos. La présence de libellules dans les airs dépend de la proximité d'eau. Rien qu'un



Libellule à quatre taches. Lorsque l'étang du jardin est envahi par la végétation, elle écarte et remplace la libellule déprimée.

modeste étang de jardin peut servir de base pour la reproduction de leur population. Peu importe que ces espèces figurent ou non sur la liste rouge.

Ni poissons rouges ni fontaines

Il est cependant essentiel qu'une telle surface d'eau soit le plus proche possible de la nature et profite d'un bon ensoleillement. Autrement dit, les lignes asymétriquement courbées d'un rivage sont préférables à un bassin profond carré. Il faut à tout prix éviter tout objet ornemental comme les jets d'eau ou autres fontaines qui ne font que déranger la surface paisible de l'eau.

Un étang hébergeant des poissons rouges a des effets désastreux pour les libellules dont ils dévorent les œufs et raclent le fond de l'eau. L'eau est troublée au point d'empêcher les plantes aquatiques de pousser et de servir d'abri pour leurs œufs. D'autres cachettes pour les larves se trouvent sous les pierres, branches ou racines qui permettent aux femelles de pondre leurs œufs dans l'eau.

Il faut également prévoir au bord de l'eau des perchoirs d'où les mâles peuvent contrôler leur territoire. La végétation peut être soit laissée à l'état sauvage, soit être aménagée en plantation. Pour cette seconde option, il faut à tout prix porter son choix sur des plantes autant que possible indigènes et adaptées au milieu.

Si le fond de l'eau devait un jour être nettoyé, notamment pour éviter l'envasement, on peut abandonner le matériau extrait quelques heures à côté de l'étang pour que les larves des libellules puissent retrouver en rampant leur eau familière. ■

C'est lui

Printemps laisse son ruban bleu
voler aux vents de nouveau;
Les doux parfums bien connus
frôlent la terre, pleine de pressentiments.
Les violettes rêvent déjà,
bientôt ils veulent venir.
- Ecoute, de loin le ton bas d'une harpe!
Printemps, oui, c'est toi!
C'est toi que j'ai entendu!

Eduard Mörike

Image: Hans Tanner

76.77



LA MAISON AN BUCHBERG MISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quand l'écologie est prioritaire...

Les Amis de la Nature de la section de Schaffhouse avaient déjà prouvé à plusieurs reprises dans le passé que l'amour de la nature était pour eux bien plus qu'une parole creuse. Voilà qu'ils remettent ça.

Leur maison Buchberg vient en effet d'être équipée d'un chauffage aux copeaux de bois.

Coût du projet: CHF 180'000.-. On aurait pu payer moins cher – mais les Amis de la Nature ont opté pour la variante écologique.

Dans et avec la nature: la maison AN Buchberg dans la région du Randen SH. Dès que le coronavirus sera derrière nous, elle redeviendra un endroit apprécié.

La maison AN Buchberg est bien connue à Schaffhouse et dans son agglomération. Les gens connaissent la maison, ils en parlent, ont lu les articles qui lui sont consacrés – et ils y vont régulièrement, à pied pour être précis. Ou à la rigueur à vélo. La maison AN Buchberg n'est en effet accessible en voiture qu'avec une autorisation spéciale (par exemple pour le transport de marchandises). Autrement dit, la maison Buchberg est un lieu sans voitures. Ces derniers mois, les discussions dans cette maison AN tournaient autour d'une question cruciale: comment allons-nous à l'avenir chauffer cette maison? Quels sont nos besoins? Quelle est la solution la plus raisonnable? Qu'est-ce qui est écologique et durable? Quel est le coût? Comment financer?

Unanimité pour le développement durable

Un chauffage n'est pas rien. C'est bien plus qu'un simple manteau d'hiver qu'on enfle quand la température baisse de quelques degrés. Un chauffage est un investissement projeté sur plusieurs décennies. Le système de chauffage qui vient d'être remplacé à la maison Buchberg datait de la fin des années 1960.

Au printemps 2020, les Amis de la Nature ont mandaté une analyse énergétique auprès des autorités compétentes du canton de Schaffhouse. En voici les conclusions: le recours à l'énergie solaire est écarté en raison de l'emplacement de la maison dans une clairière. Un chauffage à pellets nécessiterait certes un

investissement de base moins élevé, mais les pellets devraient être produits ailleurs et acheminés par camion. Ecologiquement parlant, cette option est d'autant moins défendable que la section AN de Schaffhouse possède cinq hectares de bois autour de la maison qui livraient déjà jusqu'ici le bois pour le chauffage à bûches.

Le comité et une commission spéciale chargée du dossier chauffage (tous deux présidés par Richard Bühler, ancien directeur du département des travaux publics de la commune de Thayngen) ont décidé au cours d'une assemblée générale, le 14 août 2020, de choisir l'option plus coûteuse. La centaine de membres présents de la section de Schaffhouse a approuvé le choix à l'unanimité et accordé un crédit de CHF 180'000.-.

Baptême de feu réussi

Les Amis de la Nature de Schaffhouse gardent de bons souvenirs du premier hiver passé avec ce nouveau système de chauffage entré en service le 22 décembre dernier, les derniers travaux ayant été achevés le 18 mars. Comme

prévu, le besoin de combustible (provenant de son propre bois) pour le chauffage à copeaux de bois est resté plus ou moins inchangé par rapport à avant: environ 60m³ de bûches. En revanche, ce mode de chauffage demande infiniment moins de travail.

Sans compter que les différents espaces de la maison peuvent désormais, selon les besoins, être chauffés individuellement et que les commandes peuvent être activées à distance par smartphone. Et contrairement à d'autres années, on a pu éviter cet hiver une hypothermie de la maison pendant les périodes inoccupées. Le chauffage a pu être déclenché par téléphone et réglé à une température de base de 12°.



WEEK-END À LA MAISON BUCHBERG!

La maison AN Buchberg sera de nouveau ce printemps ouverte à tout le monde les **samedis et dimanches**... à condition évidemment que la pandémie du Covid soit d'ici là sous contrôle. Le service de restauration et d'hébergement est assuré par des équipes de bénévoles de la section. Disposant de sa propre source, la maison est entourée de prés et de forêts, au cœur d'une région magnifique prisée par les randonneurs. Autour de la maison a par ailleurs été aménagé un sentier didactique de la forêt.

Les jours de la semaine, la maison offre des conditions idéales pour accueillir des écoles et des groupes, pour des fêtes, anniversaires ou excursions d'entreprise.

A noter que le 22 juin, la section de Schaffhouse invite tous les sponsors, donateurs et soutiens du projet de chauffage à une grande fête dans la maison. En plein été, il est peu probable que le chauffage sera allumé. Mais ce sera au moins une excellente occasion pour dire merci.

Bien acceptée et sans dettes

C'est avec beaucoup de satisfaction que le président de la section Richard Bühler (bien ancré dans le canton, dont il a été pendant de longues années membre du Conseil cantonal puis président du parlement cantonal en 2013) évoque l'aspect financier de ce projet de CHF 180'000.-: «Nous avons réussi à tout réunir grâce aux contributions de sponsors de dons privés. Trois partenaires soutenus par les services cantonaux de l'énergie ont contribué à hauteur de 87'000.- au financement du chauffage. A cela s'ajoutent 32'000 francs provenant du Fonds des maisons de la FSAN. Enfin, les particuliers, membres de la section et amis de la maison, ont réuni quelque 54'000 francs – ce qui en dit long sur la popularité de cette maison des Amis de la Nature. ■ hg.

Travaux d'installation du nouveau système de chauffage grâce à beaucoup de travail bénévole de membres engagés.

Comment venir en aide aux maisons AN

Les mesures prises pour lutter contre la crise du coronavirus continuent de confronter les maisons AN à de grands défis financiers. Beaucoup d'établissements appartenant aux Amis de la Nature n'ont pas pu bénéficier des mesures d'amortissement accordées par l'Etat. Pour beaucoup de sections, l'endettement par le recours au crédit n'est pas non plus la solution puisqu'il constituerait une lourde charge pour l'avenir.

Par ailleurs, le chômage partiel ou l'allocation pour perte de gain ne sont envisageables que pour les maisons AN d'une certaine envergure. La grande majorité des maisons AN est gérée bénévolement. Les dédommagements pour les cas de rigueur sont réglementés au niveau cantonal et

plusieurs cantons appliquent à ce propos des règles très strictes (par exemple chiffre d'affaires minimal de CHF 100'000.- ou inscription au registre du commerce) que le plupart des maisons AN n'est pas en mesure de respecter.

Création de l'Aide d'urgence Coronavirus

Afin de pouvoir continuer cette année encore à soutenir substantiellement nos maisons face à cette situation difficile, notre fédération nationale lance une Aide d'urgence Coronavirus. Cette aide d'urgence est censée accorder des prestations de soutien efficaces pour amortir autant que possible les conséquences financières de la crise du coronavirus.

Echos de maisons AN

Le coronavirus et les maisons fermées des Amis de la Nature: état d'urgence depuis un an! Comment les maisons AN s'en sortent-elles? En guise d'échantillon représentatif pour la majorité des sections, quatre maisons AN résument la situation.



Maison AN Prés d'Orvin

Grâce au soutien financier de la FSAN, nous avons pu atténuer un peu les pertes de recettes subies en raison de la pandémie du coronavirus. Nos comptes pour 2020 restent néanmoins déficitaires. Si nous avons déjà enregistré quelques réservations pour 2021, celle faite pour un mariage a entre-temps déjà été annulée. Il est compréhensible que nos potentiels clients soient devenus très prudents dans le planning d'événements d'une certaine envergure. Nous en ressentons très fortement les conséquences financières.

Therese Balmer

Section Bienne, maison AN Prés d'Orvin



Maison AN Tschervald

En mars 2020, le monde s'est arrêté d'un coup: nous avons été obligés de fermer boutique! Grâce à un protocole sanitaire très strict, nous avons de nouveau pu accueillir des hôtes en été, mais beaucoup de lits sont restés inoccupés parce que nous n'avions le droit d'héberger que de petits groupes – avant de devoir refermer à nouveau en octobre. Depuis janvier 2021, nous enregistrons environ 10 pour cent d'occupation. Nous remercions la fédération nationale de la FSAN pour son soutien qui a permis d'éponger à peu près la moitié des pertes de rentrées. J'espère beaucoup que nous allons pouvoir sous peu de nouveau «animer» nos maisons! Chers Amis de la Nature, soutenez-nous en optant pour un séjour dans une maison AN.

Heinz Kuster

Section Dübendorf/Zürich 11, maison AN Tschervald

Grâce à la générosité des sections Basel, Davos, Glarus et Kriens ainsi qu'à une contribution du Fonds des maisons FSAN, la fédération nationale a pu mettre à disposition des maisons AN la somme de CHF 147'000.- destinée à atténuer les pertes de gain. Cela a permis de compenser à peu près 50 pour cent des pertes de gain déclarées. C'était notamment possible parce que les sections ayant dans le passé vendu leur maison ont reversé la part qui leur revenait au profit du domaine des maisons. Entre-temps, cette réserve d'argent est plus ou moins épuisée.

Les propres moyens ne suffisent pas

La nouvelle Aide d'urgence Coronavirus est lancée par la Fédération Suisse des Amis de la Nature avec un capital de départ de CHF 20'000.-. Le Fonds des maisons FSAN a également décidé d'allouer une somme substantielle à l'aide d'urgence. Les pertes de gain subies par les maisons des Amis de la Nature atteignent cependant un tel niveau

que l'aide de la fédération nationale et du Fonds des maisons à elle seule ne suffit pas pour s'en sortir.

C'est pourquoi les maisons AN dépendent aujourd'hui largement de votre générosité. Nous sommes persuadés que votre soutien et les moyens mis à disposition contribueront efficacement à assurer la pérennité de nos maisons AN. Les dons de 20 francs au minimum reçoivent un remerciement personnel ainsi qu'une attestation du don.

Nous remercions chaleureusement toutes les donatrices et tous les donateurs pour leur générosité face à cette situation exceptionnelle.

Fédération Suisse des Amis de la Nature FSAN



Urs Wüthrich-Pelloli
Président



Claudia Mazzocco
Direction adjointe



Maison AN Haute Borne

“ Plus d'un an après le début de la pandémie du coronavirus, la section AN de Delémont se retrouve dans une situation financière déplorable. Certes, il ne faut pas paniquer, mais sans l'ouverture prochaine à des groupes de plus de 15 personnes, la maison AN Haute Borne n'a que peu de chance de survivre. On avait déjà repoussé à 2021 plusieurs réservations annulées en 2020. Si celles-ci sont elles aussi suspendues, nous avons l'obligation de restituer les aides que nous avons perçues tout en restant redevables des charges fixes. En novembre 2020, il a par ailleurs fallu annuler la fête de la Saint-Martin, si importante au Jura et plus particulièrement pour la maison Haute Borne. Quant au rendez-vous «Slow-up Jura», après son annulation en 2020, il sera également annulé cette année – nous privant une fois encore de recettes. Depuis le 1er novembre 2020, nous n'avons simplement pas eu la moindre rentrée!



Denis Broquet
Section Delémont, maison AN Haute Borne



Maison AN Schafmatt

“ Notre maison AN, l'auberge de montagne Schafmatt, avait enregistré des réservations pour presque tous les week-ends de 2020. On attendait aussi la venue de classes scolaires – avant que tout ne bascule. Au printemps 2020, et depuis décembre, nous avons également dû arrêter le service dominical à l'auberge Schafmatt. Et pendant les périodes d'ouverture, l'adaptation incessante des réglementations sanitaires a donné encore plus de fil à retordre. D'un autre côté, nous sommes reconnaissants d'avoir passé cette période difficile en bonne santé et du fait qu'aucun hôte n'a à notre connaissance contracté le virus pendant son séjour à Schafmatt. Nous avons par ailleurs bénéficié de l'aide d'amortissement de la Fédération Suisse des Amis de la Nature qui nous a permis de ne pas avoir été trop dans le rouge en 2020.



Angela Volkart
Section Aarau, maison AN Schafmatt



FLEURIR POUR LES INSECTES

Partenariats fertiles au royaume des orchidées

Les orchidées font partie des plantes les plus fascinantes du monde. Leurs fleurs sont souvent fortement colorées et dégagent un parfum envoûtant qui attire les pollinisateurs. Leurs minuscules graines dépendent elles aussi de l'intervention de partenaires puisqu'elles ne poussent que grâce à des champignons.

Texte: BEAT FISCHER*

Situé à l'extrémité nord de la Suisse: réserve naturelle Tannbüel, un vrai bijou botanique.

La diversité végétale sur notre terre est immense. On recense à ce jour environ 350'000 différentes espèces de plantes. Leur parenté permet de les distinguer en plus de 450 familles. Avec pas moins de 28'000 espèces, les orchidées représentent la plus grande famille de plantes du monde. La plupart pousse dans des régions tropicales où les orchidées se greffent sur d'autres plantes en tant qu'épiphytes. Il y a notamment les orchidées lianescentes, dont le fruit produit la vanille très recherchée comme épice. La variété d'orchidées répertoriées en Suisse est également remarquable puisqu'on en

distingue 75 qui poussent toutes au sol. De la plaine à la haute montagne, les orchidées choisissent de préférence comme habitat des prairies sèches, des zones humides pauvres en éléments nutritionnels ou des forêts clairsemées, autant que possible sur un sol calcaire. Toutes les orchidées indigènes sont protégées.

Mécanismes de pollinisation

Les fleurs d'orchidées comptent parmi les plus voyantes du monde végétal. Les formes et

couleurs d'une variété infinie nous charment même si elles ne servent à rien d'autre qu'à la reproduction. Cette énorme diversité est la conséquence d'un développement évolutif et une adaptation à leurs pollinisateurs, en premier lieu les insectes, mais aussi les colibris ou les chauves-souris. En Europe centrale, les insectes sont chargés d'une pollinisation réussie, ce sont eux qui apportent le pollen sur le stigmate. Les fleurs émettent des signaux pour attirer les pollinisateurs, par exemple des couleurs particulières ou des odeurs. Le labelle, un pétale transformé, y trône au centre, s'y démarque de façon souvent saisissante. En guise de récompense, mais aussi pour les motiver à revenir, les fleurs offrent à leurs pollinisateurs de la nourriture sous forme de pollen ou de nectar. Il existe cependant aussi des espèces d'orchidées qui n'offrent rien en contrepartie et dupent leurs partenaires. Au cours de l'évolution sont apparus des mécanismes de pollinisation hautement raffinés entre les différentes espèces d'orchidées et leurs pollinisateurs respectifs dont certains peuvent également être observés en Suisse.

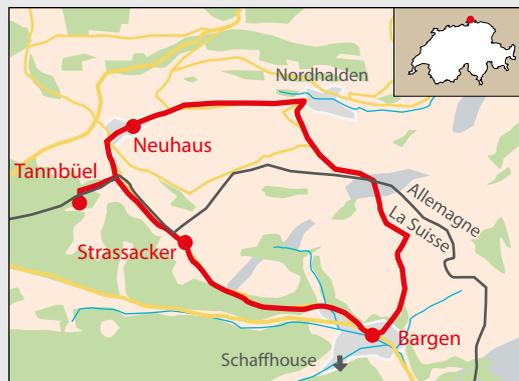


Photo: Nico Schwager

Douce récompense en vue

La forêt, les prés maigres ou les marécages constituent l'espace vital de prédilection de la platanthère ou orchis à deux feuilles. Ces deux longues feuilles vertes au-dessus du cœur en sont en effet la principale caractéristique. Ces fleurs disposées en épi lâche sont d'un blanc éclatant. Sur chaque bouton s'élève un éperon filiforme courbé pouvant atteindre 3 centimètres de longueur. Celui-ci contient du nectar en abondance, comme une légère pression le ►

SUR LE SENTIER PANORAMIQUE NORDSPITZE



Située sur le territoire communal de Barga SH, la **réserve naturelle Tannbüel** est un vrai bijou botanique. Hormis l'**orchis à deux feuilles**, le **sabot de Vénus** et l'**ophrys mouche** (voir texte), on y recense plus de 15 autres espèces d'orchidées.

La suggestion de randonnée AN associe une visite de ce joyau à une balade circulaire arpentant notamment des collines volcaniques au-delà de la frontière suisse.

Aller et retour: en train jusqu'à Schaffhouse, puis en bus à Barga SH en moins de 20 minutes.

Itinéraire: Barga (605 m) – Klausenhof – Schwarzer Staa (821 m) – Neuhaus – Tannbüel (787 m). Depuis Tannbüel, soit continuer sur le sentier panoramique Nordspitze 593 vers Barga, soit via Lohn, Strassacker.

Distance: environ 12,5 km, 350 m de dénivellation en montée et en descente. T1, environ 3 h 30.

A noter: Dans la réserve naturelle Tannbüel, impérativement rester sur les chemins balisés. Le promeneur trouvera à plusieurs endroits des sabots de Vénus et d'autres espèces d'orchidées directement en bordure du chemin. La ville de Schaffhouse informe sur son site sur l'état de floraison du sabot de Vénus régulièrement actualisé: www.stadt-schaffhausen.ch/?id=3098.

L'éperon filiforme de la platanthère à deux feuilles contient du nectar qui est absorbé par les papillons de nuit.

Le labelle jaune du sabot de Vénus est gonflé un peu comme une pantoufle et attire les abeilles solitaires par leur doux parfum abricoté.



Photo: Beat Fischer

confirme. Les fleurs de l'orchis à deux feuilles sentent particulièrement fort la nuit et attirent en conséquence les papillons de nuit. Eux seuls, grâce à leur longue trompe, sont capables de s'introduire dans l'éperon très étroit. Après s'être posés sur la fleur, les insectes sucent le liquide riche en sucre de l'intérieur de l'éperon et pollinisent en même temps la fleur.

Fleur-trappe

Le sabot de Vénus est une espèce d'orchidée plutôt rare en Suisse. Il pousse surtout dans les

INVITATION DES ZURICHOIS

Membre de la section AN NATURicum, la biologiste Ursula Heiniger invite le 15 mai à une randonnée dans les environs du Randen. Les participants sillonneront d'une part la réserve naturelle Chiibacker, avec son nombre impressionnant d'arbres fruitiers à haute tige, et de l'autre la **réserve naturelle Tannbüel** avec sa grande variété d'orchidées (voir article). Bargaen est le point de départ et d'arrivée de la randonnée. Durée de la marche: 3 h 45.

Renseignements: <https://nf-naturicum.ch>; inscription auprès de ursula.heiniger@swissonline.ch; nombre de participants limité à 10 personnes.

forêts clairsemées et les buissons. Son signe de reconnaissance est un labelle bombé jaunâtre en forme de sabot, d'où son nom vernaculaire. Le sabot de Vénus dégage un parfum d'abricot qui attire différentes espèces d'insectes, principalement les abeilles solitaires. Celles-ci pénètrent à travers le trou à l'intérieur du sabot et comme les parois intérieures lisses et brillantes sont couvertes d'un revêtement huileux, les insectes ne peuvent plus en sortir. Ils restent prisonniers de cette fleur-trappe. La seule issue possible pour sortir de ce piège conduit d'abord vers une paroi transparente en forme de fenêtre qui fait croire à une ouverture. Au-dessus de cette petite fenêtre se trouve la seule voie permettant de sortir de cette prison. Mais avant de pouvoir s'en sortir, les insectes sont obligés de se faufiler laborieusement d'abord sous le stigmate, puis sous les deux étamines. Ce faisant, une masse collante de pollen vient se déposer sur le dos de l'insecte. La prochaine fois qu'il retombe dans le piège, l'insecte raclera en remontant le pollen sur le stigmate si bien que la fleur sera ainsi pollinisée. Le sabot de Vénus n'offre aucune récompense nutritive à ses pollinisateurs et peut donc être définie comme fleur-trappe.

Simulatrice sexuelle

Lophrys mouche choisit de préférence comme espaces vitaux les prés maigres et les pinèdes clairsemées. La ravissante orchidée fleurit de fin avril à juillet. Elle présente ses fleurs extraordinaires sur un labelle fendu rouge-brun et légèrement velu dont le centre se fond dans un bleu métallique. Les fleurs dessinent la forme d'une guêpe et attirent avec leurs substances odorantes sexuelles féminines le plus souvent les mâles parmi les guêpes fouisseuses. Atterrissant sur le labelle, les mâles font des tentatives de copulation. Lors de cet exercice, un paquet de pollen reste collé sur la tête de l'insecte. Si le procédé se répète sur la prochaine fleur, le pollen est déposé sur le stigmate et la fleur est pollinisée. Lophrys mouche est une simulatrice sexuelle florale typique, aucun nectar n'est offert. La pollinisation de cette espèce d'orchidée n'étant pas vraiment un succès dans nos

latitudes, la plante est capable de se polliniser elle-même.

Germination grâce aux champignons

La plupart des orchidées produisent des milliers de minuscules graines réunies dans une seule capsule granifère. Celle-ci ne contient aucun tissu nutritif si bien que leur germination dépend d'un partenariat avec des champignons. C'est ainsi que de fines hyphes s'introduisent dans la graine et fournissent aux plantes des minéraux essentiels, comme du phosphore et du nitrate. Dès que la plantule forme des feuilles vertes, il est capable de photosynthèse et de s'approvisionner soi-même. En contrepartie, le champignon se voit offrir du sucre et les deux partenaires profitent de cette symbiose parfaite. ■



Photo: Nicolas Küffer

Une fleur-trappe: forme, couleur, pilosité et odeur de la fleur de l'ophrys mouche attirent les guêpes fouisseuses mâles qui tentent de féconder la fleur.

**Beat Fischer est botaniste et dirige depuis 1998 le «Bureau de biologie appliquée» à Berne. Il cartographie des prés secs, élimine les néophytes invasifs, conçoit des expositions botaniques et exploite avec le designer audio This Wachter le podcast «Am Wegrand».*

Annonce

Vivre activement - vivre la nature

- Tarifs réduits pour l'hébergement dans toutes les maisons AN
- Tarifs réduits pour les cours J+S et esa, ainsi que les cours nature
- Plus de 5000 activités des sections par an
- Le magazine « Ami de la Nature » - il paraît quatre fois par an
- Prendre position sur les questions relatives à la nature et à la société



Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra

Natura Trails en boîte – 10 guides de poches

Les Natura Trails des Amis de la Nature traversent 10 parcs naturels régionaux de la Suisse, du parc naturel de la vallée de Binn, du Parc du Doubs jusqu'au Parc Ela au Grisons.

Le lot des 10 guides de poche dans la belle boîte de collection à **CHF 35.-, frais inclus.**

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produit/natura-trails

Ou par mail / téléphone :

info@amisdelanature.ch

031 306 67 67

CHF 35.-
Avec boîte de collecte incluse



12 298 cafés noir.
810 nuits blanches au travail.
1 nouvelle thérapie contre le cancer élaborée.

Vos dons nous permettent d'encourager des chercheurs engagés qui développent constamment de meilleures méthodes de traitement du cancer.
CP 30-3090-1, www.rechercheccancer.ch

recherche suisse contre le cancer
Pour que la guérison devienne la règle.

Encore: le bandana FSAN!

Les bandanas protègent du vent et du soleil. Les bandanas sont pratiques et fonctionnels - et ils ont fière allure. Désormais aussi avec le logo AN! Idéal pour toutes les activités outdoor: que ce soit l'été ou l'hiver, pour la randonnée ou l'escalade, une descente à VTT ou un tour à vélo.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produit/bandana

Ou par mail / téléphone :

info@amisdelanature.ch

031 306 67 67

CHF 8.-
Frais de port inclus



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

CONCOURS AN

Le Wetterhorn a été escaladé pour la première fois en été 1844. L'alpiniste victorieux s'appelle:

Johann Jaun ?

Ernst Reiss ?

Alexandre Calame ?

Wetterhorn et libellules

Deux fois libellules et cinq fois Wetterhorn – voilà ce qui est en jeu dans ce présent concours AN.

Les prix en jeu concernent deux exemplaires du bel ouvrage «Libellen der Alpen» et cinq exemplaires du livre «Wetterhorn» conçu par l'Ami de la Nature Daniel Anker.

Le Wetterhorn est considéré comme l'une des plus belles montagnes de l'Oberland bernois. Quel que soit l'angle sous lequel on le voit, que ce soit de près ou de loin – sa vue ne laisse personne indifférent. C'est ainsi aujourd'hui, comme ça l'était hier. La montagne a notamment été reproduite dans de saisissants tableaux de Ferdinand Hodler et Alexandre Calame.

C'est à cette montagne prise de vue par les peintres, les touristes et les alpinistes que Daniel Anker consacre sa dernière monographie qui propose un voyage de découverte de la montagne et de ses environs, à savoir les trois sommets, avec le Mittelhorn et le Rosenhorn. Ce voyage dans le temps et l'espace nous fait découvrir de grands alpinistes, comme

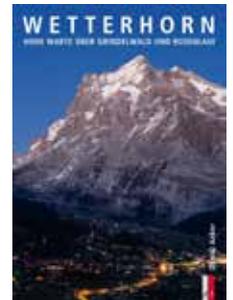
Johann Jaun (le premier à avoir escaladé en 1844/45 les trois sommets du Wetterhorn) et Ernst Reiss (membres des Amis de la Nature ayant été le premier à vaincre le Lhotse en 1956). Mais on rencontre aussi des poètes ayant beaucoup voyagé, comme Goethe et Hermann Hesse, ou encore des hôtes célèbres, comme Lucy Walker, la première femme à avoir réussi en 1871 l'ascension du Cervin, ou Winston Churchill qui avait atteint en 1894 le sommet du Wetterhorn (3692 m).

Avec ce dernier livre «Wetterhorn» de Daniel Anker poursuit sa série de monographies consacrées aux montagnes. Son dernier ouvrage de cette série avait été consacré à la Blüemlisalp. Quant à sa dernière contribution à l'«Ami de

la Nature», elle concernait un récit sur sept randonnées à ski dans la région de lacs qui avait été publié en décembre 2020.

Vive les libellules!

L'autre prix mis en jeu dans ce concours est lié au sujet principal de ce numéro de l'«Ami de la Nature». L'ouvrage richement illustré «Libellen der Alpen» présente le portrait de 89 espèces de libellules vivant dans la région de l'Arc alpin. Le livre s'avère être un guide très pratique pour distinguer les espèces – pas seulement pour les connaisseurs et passionnés de libellules mais aussi pour les randonneurs et alpinistes qui souhaitent se familiariser avec ces insectes volants hauts en couleurs et leur écologie. AN.



1^{er} - 5^e prix

Un exemplaire du livre «Wetterhorn» de Daniel Anker paru à AS-Verlag, d'une valeur de CHF 49.80.

6^e - 7^e prix

Un exemplaire du livre «Libellen der Alpen» de Matteo Elio Siesa paru aux éditions Haupt, d'une valeur de CHF 44.-.

Réponses au concours à retourner avec mention «Concours AN» à:

Amis de la Nature Suisse, Case postale, 3001 Berne, info@amisdelanature.ch

Délai d'inscription:

14 mai 2021.

Cours de la nature – vivre pour et par la nature

Les cours de la nature des Amis de la Nature sont ouverts à tout le monde, donc aussi aux non membres. Les membres de la Fédération Suisse des Amis de la Nature profitent quant à eux de réductions. Voir www.amisdelanature.ch > **Activités** > **Cours nature**. Les personnes sans accès à Internet sont priées de s'adresser au centre administratif, tél. 031 306 67 67.

15.5.2021



Bois indigènes

Erable, houx et sorbier

Pas facile pour les arbres et les buissons de prendre racine dans la région accidentée du Napf. D'autant plus important est le rôle qui revient à la forêt en tant qu'espace vital pour la faune et l'humain. Quelles formes de forêts et d'espèces de bois y trouvons-nous? Le sorbier des oiseleurs pue-t-il? Au cours d'une courte randonnée autour de la Schynenalp, nous pouvons observer toutes sortes de bois et en distinguer les caractéristiques. Nous percevons la forêt à travers tous nos sens et réfléchissons à sa possible évolution.

Où/quand: Rendez-vous à Trubschachen BE puis en minibus vers le point de départ de la randonnée. De 9 h 15 à 15 h 30.

Coût: CHF 35.-; pour non membre : CHF 70.-.

Délais d'inscription: 24 avril 2021.

5.6.2021



Excursions dans les forêts alluviales BE

De sec à assoiffé: forêts sur les rives de la Vieille Aar

Comme presque toutes les forêts alluviales de Suisse, celles situées le long de la Vieille Aar ont elles aussi beaucoup perdu au siècle dernier de leur caractère initial en raison des interventions de l'homme dans la nature. Mais on a aussi constaté l'apparition progressive en maint endroit sur les bancs de gravier du fleuve un nouveau type spécial de forêt écologiquement précieuse: la pinède clairsemée de Liguster est l'une des rares exceptions en Suisse. L'excursion au Dotzigengrien offre un regard passionnant sur ce genre de forêts alluviales.

Où/quand: Dotzigen BE. De 8 h 45 à 12 h.

Coût: CHF 30.-, pour non membres CHF 60.-.

Délais d'inscription: 9 mai 2021.

19.6.2021



Tektonik-Arena Sardona GL

Leçon de géologie en marchant

Qu'en est-il de la Tektonik-Arena à Saradona? Sur la Tschinglen-Alp, sur les hauteurs d'Elm, nous nous immergeons dans l'histoire de la géologie. Nous nous remémorons la chute de la montagne d'Elm en 1881 et avons une petite pensée pour le légendaire Trou de Martin. Nous commençons enfin à comprendre ce qu'entendent les géologues par «principal déplacement glaronais». En un mot, c'est une passionnante excursion focalisée sur la géologie qui attend les participants, le tout servi dans des termes compréhensibles également pour les novices.

Où/quand: Station du bas du Tschinglenbahn près d'Elm GL; en téléphérique sur la Tschinglen-Alp; de 10 h 15 à 15 h.

Coût: CHF 35.-; pour les non membres CHF 70.-.

Délais d'inscription: 12 juin 2021.

29.5.2021



Kultur erwandern, Verzasca TI

Alpine Kulturlandschaften lesen lernen

Eine ethnographische Wanderung im Verzasca-Tal mit dem Buchautor Christian Besimo; der Buchautor (und Zahnarzt) erforscht und dokumentiert das Heimattal seiner Familie seit über 40 Jahren. Er wird uns auf dieser Exkursion die Augen öffnen für die Geschichte der Menschen, die sich aus den zurückgelassenen Spuren dieser einmaligen alpinen Kulturlandschaft lesen lassen. Dabei wird Christian Besimo kurze Lesungen einstreuen aus seinem Erzählband über die Valle Verzasca.

Où/quand: Brione TI, Treffpunkt Bushaltestelle Brione (Verzasca) Motta; 9.50 Uhr.

Coût: CHF 35.-; für Nicht-Mitglieder CHF 70.-.

Délais d'inscription: 20. Mai 2021.

POINT DE VUE

DE CHRISTIAN LÜTHI*

RENFORCER LA PROTECTION CLIMATIQUE GRÂCE À LA LOI SUR LE CO₂

Pourquoi dire OUI le 13 juin 2021 à la loi sur le CO₂ ?



La crise climatique a aujourd'hui déjà de graves conséquences sur la nature, l'homme et la vie quotidienne, en Suisse également. Les glaciers fondent, les étés secs et vagues de chaleur se succèdent et la pression augmente sur la nature et les écosystèmes.

Le 13 juin prochain, nous sommes appelés aux urnes pour voter sur l'élément clé de la politique climatique de la Suisse: la loi sur le CO₂. Un scrutin populaire a été rendu nécessaire suite au dépôt d'un référendum lancé par l'UDC (appuyée par la branche automobile et le pétrole) contre la révision totale de la loi sur le CO₂. Continuer à faire des affaires avec des supports énergétiques fossiles nuisibles au climat semble aux yeux d'une opposition irresponsable plus important que de tenter de préserver la nature et en conséquence nos propres bases vitales.

La nouvelle loi sur le CO₂ est censée réduire progressivement les émissions de CO₂ en Suisse et renforcer la protection climatique. Tout le monde suit en matière de protection climatique: dans le cadre des Accords de Paris sur le climat, la Suisse s'est engagée comme presque tous les Etats industrialisés à réduire d'ici 2050 les émissions de CO₂ à zéro. La loi sur le CO₂ est un premier pas vers la mise en œuvre de cet engagement et intègre l'Accord de Paris sur le climat dans la législation suisse. Un OUI si possible écrasant créerait les conditions optimales pour poursuivre nos mesures prises contre le dangereux réchauffement climatique.

Quand on parle de protection climatique, on y associe probablement moins de cheminées fumantes et de moteurs d'incinération bruyants, moins de production de pétrole et de charbon. Ce qui aide le climat global et la nature nous est également utile en Suisse et partout dans le monde.

Si le NON devait l'emporter le 13 juin, la politique climatique suisse se retrouverait bloquée. Jusqu'en 2030, on ferait en effet moins pour la protection climatique au lieu d'en faire plus. D'importants points de l'actuelle loi arrivent à terme – sans être remplacés. Au lieu d'avoir à notre disposition des instruments plus efficaces, nous n'en aurions simplement plus du tout.

Les opposants à la nouvelle loi prétendent qu'en tant que petit pays, la Suisse ne provoque que peu d'émissions, qu'elle fait déjà beaucoup pour la protection climatique et qu'une telle loi ne sert à rien à l'échelle mondiale. La réalité est tout autre. Avec 11,3 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre par an et par habitant, la Suisse se place mondialement au quatrième rang, derrière les Etats-Unis, l'Australie et le Canada. De plus en plus de pays se fixent continuellement de nouveaux objectifs climatiques ambitieux. La Suisse est au milieu du classement et reste à la traîne par exemple des pays du nord de l'Europe.

La révision totale de la loi sur le CO₂ pose également des bases pour des secteurs qui n'avaient jusqu'ici pris aucune mesure. La loi ►

*Christian Lüthi est gérant de l'Alliance-Environnement. Il s'engage pour une coopération autant que possible efficace avec les organisations de la société civile qui se battent pour la protection du climat. Les Amis de la Nature Suisse font eux aussi partie de cet écosystème.

Oui à la loi sur le CO₂

Oui à la loi sur le CO₂: soutien d'importants représentants du monde économique suisse.



impose ainsi d'importantes protections bien réelles du climat dans des domaines aussi variés que l'aviation, les places financières et l'immobilier. La loi prévoit ainsi une taxe sur les billets d'avion, une interdiction factuelle des chauffages à mazout et à gaz et la promotion de voitures plus efficaces énergétiquement. La recette de ces taxes est majoritairement redistribuée à la population suisse sous forme d'un à-valoir auprès de l'assurance maladie. La loi introduit des taxes basées sur le principe du pollueur-payeur. Ceux qui prennent l'avion souvent et pour de longues distances, qui utilisent beaucoup de mazout pour leur chauffage ou qui possèdent une voiture consommant énormément d'essence ou de diesel, paient évidemment et équitablement plus de taxes. En provoquant moins d'émissions de CO₂, on profite donc financièrement.

La nouvelle loi sur le CO₂ prévoit également la mise en place d'un Fonds climatique. C'est précisément ce fonds qui finance les mesures destinées à réduire les émissions de CO₂ dans le secteur immobilier, mais permet aussi de réaliser des projets innovants visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Au-delà de ce fonds, la loi prévoit également des mesures

d'adaptation pour tenter d'atténuer les conséquences de la crise climatique. Il sera désormais plus facile de gérer les risques naturels ou les mesures à prendre pour réduire les dommages causés par la nature. Cela est d'autant plus important que les coûts de ces dommages provoqués par les intempéries et par le réchauffement global du climat ne cessent de grimper.

S'il est indéniable que la loi sur le CO₂ ne semble pas être à la hauteur du défi face à l'urgence de la crise climatique, elle marque néanmoins un premier pas dans la bonne direction. Elle prépare le terrain pour des mesures de protection du climat bien plus vastes. Soutenir la protection climatique, c'est dire OUI à la nouvelle loi sur le CO₂ qui profite aussi bien à la nature qu'à l'humain. ■

A noter

Lors de sa séance du 11 mars 2021, le comité de la Fédération Suisse des Amis de la Nature FSAN s'est prononcé à l'unanimité en faveur d'un OUI à la loi sur le CO₂.

Impulsion – LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA FSAN



Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature

Ni voie étroite ni feu de paille

«Faire de la politique, c'est percer lentement des planches dures avec autant de passion que de sens de la mesure.» Cette célèbre citation du sociologue et économiste allemand Max Weber décrit avec précision les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre engagement en faveur de la préservation de nos besoins naturels fondamentaux et de la protection de la biodiversité. Les qualités demandées sont l'endurance, la patience, la continuité mais aussi diverses formes d'actions et d'activités.

L'exemple de notre engagement contre la disparition des insectes illustre parfaitement le fait que ce succès était tout sauf un feu de paille ni ne se résume à une simple mesure judicieuse. Nos exigences ont fini par obtenir le soutien de la majorité grâce à un travail public aussi continu qu'acharné, à une collecte de signatures pour notre pétition particulièrement réussie, à l'alliance avec d'autres organisations et aux interventions personnelles auprès de membres du parlement. Le fait que le dossier «Sauver les insectes» ait à plusieurs reprises été déprogrammé de l'ordre du jour par le Conseil national et repoussé à une date ultérieure met l'accent sur la présence indispensable de la qualité «patience».

Les articles consacrés aux libellules et aux orchidées, sans oublier le système de chauffage visionnaire d'une maison des Amis de la Nature, illustrent les multiples possibilités d'action et soulignent l'importance cruciale d'un travail public continu. Notre magazine de la fédération «Ami de la Nature» met tout en œuvre pour que les sujets abordés ne fassent pas la une de l'actualité un seul jour mais que les thèmes soient considérés sur de longues périodes sous différents angles et placés dans un contexte global en vue de les approfondir.

Autre signe précieux pour augmenter notre notoriété publique, les hôtels d'insectes témoignent eux aussi de notre engagement inflexible pour la nature. Complétés par des panneaux informatifs, ces refuges seront installés au cours des prochaines semaines dans de nombreuses maisons appartenant aux Amis de la Nature. Aussi bien les hôtes de la maison que les passants et passantes se voient rappeler de façon clairvoyante que le mouvement des Amis de la Nature est bien plus qu'une simple association de randonneurs et de loisirs.

La gestion des maisons AN se fait dans le respect de critères écologiques et peut être saisie comme une opportunité de vivre nos valeurs de manière crédible.

A travers nos cours consacrés à la nature, nous encourageons la compréhension pour l'engagement écologique politique de nos membres et essayons de nous assurer le soutien de notre base. Une large compréhension et un appui solide constituent le cadre d'orientation indispensable pour définir la politique de notre fédération. En même temps surgissent de nouvelles impulsions qui montrent comment le mouvement des Amis de la Nature peut et doit s'engager pour ses objectifs et ses valeurs de manière aussi efficace qu'adaptée à l'avenir, surtout grâce à une patience persévérante et toutes sortes d'actions et d'activités.

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'Urs Wüthrich-Pelloli'.

Urs Wüthrich-Pelloli

Président de la Fédération Suisse des Amis de la Nature



Loisirs avec les Amis de la Nature

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

En groupe plutôt qu'en solitaire. Les Amis de la Nature invitent par conséquent à des activités de loisirs stimulantes. En voici un petit florilège. D'autres offres de sections d'Amis de la Nature sont consultables sur

www.amisdelanature.ch Selon l'évolution de la pandémie, il faut évidemment s'attendre à des modifications de dernière minute ou à des annulations de certains rendez-vous

RANDONNÉE / ESCALADE / VOYAGE



Randonnée au Retemberg JU

8.5.2021 – randonnée facile (T2) de Bärschwil (465 m) sur l'arête Frigeli jusqu'au Retemberg (946 m). Avec une pause déjeuner au chalet Retemberg de la section NF Vicques. Continuez via Wasserberg et Kurzackerli jusqu'à Bärschwil.

Organisation: Section des amis de la nature de Bâle-Riehen.

Infos et inscriptions: Adrian Wood, e-mail: adrian.wood@intergga.ch, tél. 061 401 20 67.

Wandern und Wellness im Montafon (A)

22.5.-24.05.2021 – über Pfingsten ins Montafon, mit Stopps in Feldkirch und Latschau, und Wanderungen um St. Gallenkirch, Schruns und im Silbertal. Hotel-Unterkunft in St. Gallenkirch.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Winterthur.

Info und Anmeldung: Frank Giger, e-mail: frank.giger@bluewin.ch, Tel. 052 345 06 61.

Auf dem Chemin de Graityry BE

22.5.2021 – leichte Wanderung (T2) von Moutier (528 m) über Loge des Boeufs und Oberdörferberg (2297 m) nach Gänsbrunnen (727 m). Mit ca. 930 Hm Auf- und 740 Hm Abstieg.

Organisation: Naturfreunde-Sektion NATURicum.

Info und Anmeldung: Marta Knieza, e-mail: knirich@bluewin.ch, Tel. 052 345 06 61.

Klettern im Solothurner Jura SO

5.6.2021 – lange Klettertour (ca. 17 SL, 5b) im Solothurner Jura mit Katzensprung. Anforderung: 5C. Verpflegung aus dem Rucksack.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Züri.

Info und Anmeldung: Walter Keller, e-mail: wa@wkl.ch, Tel. 044 831 20 22.

Hochtour Piz Medel GR

19./20.6.2021 – hochalpine Tour auf den Piz Medel (3210 m). Am Samstag ab Craglia (1332) Aufstieg zur Hütte (2503 m); am Sonntag Aufstieg zum Gipfel, entlang des Fil Lung über den Gletscher zum Nordgrat. Hochtourenausrüstung erforderlich.

Organisation: Naturfreunde-Sektion NATURicum/Sektion Züri.

Info und Anmeldung: Erich Vetterli, e-mail: erich.vetterli@bluewin.ch, Tel. 079 669 20 93.

Wanderwoche Naturfreundehaus Grindelwald

25.09.-02.10.2021 – Wanderungen bis T2/T3 (rot-weiss-rot).

Organisation: Naturfreunde-Sektion Bern.

Info und Anmeldung: grindelwald@nfh.ch, naturfreunde-bern.ch/aktivitaeten

Natur- und Erlebnisreise Irland

4.7.-14.7.2021 – auf dem Land- und Seeweg nach Irland! Erlebnisreise per Bus durch die grüne Insel, von Dublin bis Wexford, Westküste und der Süden. Zudem Besuch der Halbinsel Connemara; mit den Cliffs of Moher und einem Besuch in einer Whiskey-Distillerie.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Region Glattal/Winterthur.

Info und Anmeldung: Fritz Renold; fritz.rosmarie@bluewin.ch, Tel. 052 335 24 39.

Klettercamp für Kids und Jugendliche BE

17.-23.7.2021 – Klettercamp am Sustenpass/Steingletscher. Klettern, Klettersteig, Abseilen, Hochtouren, Gletscher. Führung und Leitung durch Bergführer und J+S-Leiter. Keine Vorkenntnisse erforderlich.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Züri.

Info und Anmeldung: Anita Rossel, e-mail: info@nfzh.ch.

J+S-Tourenlager Susten/Steingletscher BE

24.-30.7.2021 – für Kids und Jugendliche zwischen 10- und 20-jährig. Bergsteigen und mitten im Sommer Schnee und Eis erleben. Ob Anfängerin oder Freak! Führung und Leitung durch Bergführer und J+S-Leiter.

Organisation: Naturfreunde-Kantonalverband Aargau.

Info und Anmeldung: www.bergsteigerlager.ch. Christian Braun, e-mail: kurschef@naturfreunde-aargau.ch, Tel. 056 441 68 39.

VELO / E-BIKE / MOUNTAIN-BIKE



Kleine Birseck-Rundfahrt BS

4.5.2021 – Abendausfahrt (17 Uhr) von Basel St. Jakob Richtung Arlesheim, weiter nach Aesch, Vordere Klus, Schürhof, Ettingen, Flüh Biel-Benken, Therwil retour nach St. Jakbo. Distanz ca. 35 km; Anforderungen: E-Bike oder gute Kondition. Fahren mit Helm und Warnweste.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Basel-Riehen.

Info und Anmeldung: Kurt Brändle, e-mail: kurtbraendle5@gmail.com, Tel. 079 525 02 33.

Rundfahrt Muttentz-Augst-Muttentz BL

18.5.2021 – Abendausfahrt (17 Uhr) von Basel St. Jakob nach Füllinsdorf, Augst und retour nach St. Jakob. Distanz ca. 30 km; Anforderungen: E-Bike oder gute Kondition. Fahren mit Helm und Warnweste.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Basel-Riehen.

Info und Anmeldung: Erna Ruitenber, e-mail: baselbiet@naturfreunde-nw.ch, Tel. 061 461 48 15.

Accédez directement à nos activités par Code QR!



Toutes activités sur www.amisdelanature.ch

A PIED DU LÉMAN AU VAL MÜSTAIR

Sentier culturel des Alpes: désormais téléchargeable



D'ouest en est, du lac Léman au Val Müstair, au fin fond des Grisons – voilà pour l'itinéraire du Sentier culturel des Alpes lancé par les Amis de la Nature il y a un peu plus de vingt ans. Le guide de randonnée et de voyage culturel publié en parallèle par la Fédération Suisse des Amis de la Nature est épuisé. Le contenu de cet ouvrage vient d'être mis en ligne et peut désormais être téléchargé en PDF (complété par les données GPS) sur la page d'accueil des Amis de la Nature Suisse.

Une vraie traversée de la Suisse, au sens géographique, mais aussi au sens culturel – voilà l'idée de base du Sentier culturel des Alpes. Sur une distance de 650 kilomètres, il conduit en 30 étapes à travers tout le pays, parcourt les quatre régions linguistiques de la Suisse et fait découvrir une multitude de thèmes surgissant en bord de route. L'éventail va de Jean-Jacques Rousseau au forgeron de clarines, du charabia en région frontalière aux créateurs d'art contemporain pointu au Saint-Gothard, du latin des chasseurs aux anges d'Engelberg ou encore des menhirs de Falera et du rendez-vous de la World Music dans la vallée de Blenio jusqu'aux fondeurs de chaux au fin fond du Val Müstair.

Le livre de 384 pages édité en 1999 aborde tous ces sujets et bien d'autres encore et se focalise par ailleurs sur certaines particularités locales. Le contenu du livre est désormais téléchargeable en format PDF sur le site des Amis de la Nature. L'internaute y découvrira des indications détaillées sur le tracé, les possibilités de raccourcis et les auberges. Signalons toutefois que depuis la troisième édition du livre en 2001, les informations n'ont pas été actualisées. En revanche, petit plus, on a désormais accès aux données GPS.

Le Sentier culturel des Alpes vise à animer les gens à entreprendre des excursions de découverte en Suisse – en cela, il anime en effet à pratiquer un tourisme doux sur des semelles silencieuses. AN.

naturfreunde.ch/fr/centier-culturel-des-alpes

4 questions à...

Aujourd'hui, les 4 questions s'adressent à **Andreas Kräuchi**, responsable du site Internet de la maison AN Schratteblick, située dans la biosphère de l'Entlebuch.



De nos jours, si on a l'intention de séjourner dans une maison AN, on cherche d'abord sur Internet. Le site web serait donc la carte de visite par excellence pour la maison. Est-ce exact?

Pour nous tous qui faisons marcher la maison AN Schratteblick, la présence sur Internet est très importante. Le nouvel habillage de notre page a boosté notre notoriété. L'augmentation des connexions du site web est une bonne nouvelle. Au cours des 30 derniers jours, 367 internautes ont opéré 1979 clics de souris. Et au cours des 365 derniers jours, on a enregistré 34 889 connexions établies par 6960 internautes. Il en résulte chaque année de 60 à 80 réservations. A cause de la pandémie du coronavirus, nous avons malheureusement subi un recul massif.

Qu'est-ce qui distingue selon toi un bon site web pour une maison?

Il doit attirer l'attention avec des contenus intéressants (texte, audio, image, vidéo, etc.). Les utilisateurs ne veulent pas seulement être approvisionnés en informations, il faut aussi encourager la communication en offrant dès la page d'accueil des propositions interactives. Par ailleurs, il ne faut pas surcharger le site. Des commandes de navigation bien compréhensibles et des liens vers d'autres sites sont un must pour un accueil optimal des utilisateurs.

A plus de 70 ans, tu ne fais pas vraiment partie de ce qu'on appelle les Internet Natives...

Après une formation dans la branche de l'électronique, je me suis lancé dès 1973 dans le secteur informatique alors en plein boom. Il a d'abord fallu apprendre les bases des nouvelles technologies de l'informatique et de la communication, puis suivre la formation de programmeur, analyste, chef de projet et pour finir directeur d'un département d'ingénierie de logiciels. J'ai régulièrement suivi des cours de formation continue pour rester à jour. J'ai acquis au fil des ans une connaissance profonde de la matière et beaucoup d'expérience. En conséquence, je me sens appartenir aux Digital Immigrants. Depuis ma retraite, je continue à tenir mes connaissances à jour en consultant la littérature spécialisée et en suivant ma voie d'autodidacte prêt à mettre les mains dans le cambouis.

En cliquant sur Schratteblick.nfh.ch, on découvre sans cesse des nouveautés. Autrement dit: tu n'arrêtes jamais...

Je vérifie régulièrement par rapport à l'actualité, l'exactitude et la qualité de notre site Internet. J'essaie par ailleurs de me mettre au courant des dernières tendances dans le webdesign afin d'être prêt à temps pour éventuellement étendre le développement et l'optimiser – cela toujours grâce à l'excellente collaboration avec l'équipe compétente du centre administratif de la FSAN. Périodiquement, nous enquêtons également sur les besoins et souhaits des utilisateurs de notre site Internet. Je m'appête à me consacrer davantage à l'avenir aux données statistiques du tableau de bord du web. J'ai récemment mis en ligne sur notre site une «visite virtuelle de la maison et de ses environs» que l'élève d'un membre AN avait proposé en tant que travail de fin d'étude.

Guide d'excursions: les prochains cours de formation

Les randonnées à ski et les excursions en raquettes de neige sont populaires. Une section des Amis de la Nature qui propose de tels tours et d'en être le guide attire l'attention. Mais servir de guide de randonnée signifie bien plus que d'être simplement à la tête d'un groupe. Les prochains cours de formation et de perfectionnement en fournissent les bases nécessaires.

K'aperçu général des offres de cours est consultable sur le site www.naturfreunde.ch > Cours > Éducation et formation

11.-13.06.2021



Fortbildungsmodul, esa
Berg-Wandern – vom T2 aufs T3
Dieses esa-Zusatzmodul bietet die Möglichkeit, die eigene Leiterbefähigung der Stufe T2 neu auf die Stufe T3 anzuheben. Der Kurs beinhaltet Übungen in Theorie und Praxis; von der Planungsarbeit und dem Führen von Gruppen bis hin zum Umgang mit alpinen Gefahren.

Wo: Tessin (nähere Info folgt; siehe www.naturfreunde.ch).

Anforderungen: Absolvierter Wanderleiterkurs T2; absolvierter Kurs in Erster Hilfe.

Kurs-Nr.: nfs esa 5321.

Kosten: CHF 600.-, inklusive zwei Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP. Für NFS-Mitglieder CHF 400.-.

Anmeldefrist: 11. Juni 2021.

14.-15.08.2021



Fortbildungsmodul, esa
Alpin-Wandern T4
Unterwegs im alpinen Gelände T4 ist anspruchsvoll. Wie biete ich als LeiterIn Hilfestellungen? Zum Beispiel zum Sichern bei exponierten Wegstücken, beim Queren von Schneefeldern? Zudem geht's bei diesem Fortbildungsmodul um die Themen Unfallmanagement und Orientierung.

Wo: Urirotstock UR.

Anforderungen: Absolvierter T4 Alpinwanderleiter. Trittsicherheit auch bei exponierten Stellen. Kondition für 5h Touren.

Kurs-Nr.: nfs esa 7521.

Kosten: CHF 340.-, inklusive einer Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP. Für NFS-Mitglieder CHF 240.-.

Anmeldefrist: 15. Juli 2021.

22.08.2021



Fortbildungsmodul, esa
Wandern mit Senioren T2
Was macht aus einer Senioren-Wanderung eine gute (!) Senioren-Wanderung? Worauf ist ganz besonders zu achten bei Touren mit Senioren? Was gehört in die Ausschreibung? Was sind die Anforderungen, die ich als Leiterin oder Leiter mitbringen sollte? Wie kann ich diese Fähigkeiten vertiefen und erweitern?

Wo: Region Chur, GR.

Anforderungen: Du bist bereits als esa-WanderleiterIn T2 unterwegs. Wir sind ca. 3 - 4 Stunden am Wandern; mit maximal etwa 300 Höhenmetern.

Kurs-Nr.: nfs esa 7021.

Kosten: CHF 130.-. Für NFS-Mitglieder CHF 80.-.

Anmeldefrist: 22. Juli 2021.

Zum BASPO-Schwerpunkt 2021/22 Fördern – in der Fortbildung

Die Naturfreunde organisieren jedes Jahr mehrere esa (Erwachsensport) und J+S-Module Fortbildung. Dort lernen die Leiterinnen und Leiter die Neuigkeiten ihrer Sportart kennen. Für die Jahre 2021/22 setzt nun das Bundesamt für Sport BASPO bei diesen Leiter-Ausbildungskursen einen Schwerpunkt auf das Thema «Fördern».

Im Zentrum stehen persönlichkeitsbildende Kompetenzen, die über den eigentlichen Sport hinausgehen. Die Teilnehmenden dieser Kurse, und damit auch Naturfreunde-Mitglieder mit Leitertätigkeit, lernen, wie sie das Thema «Fördern» in ihren jeweiligen Angeboten (sei es für Jugendliche oder für Senioren) umsetzen können; also geht es um Fragen, wie ich als LeiterIn die Teilnehmenden in meiner Gruppe fördern kann und/oder wie ein guter Teamgeist zu erreichen ist. So etwa stehen beim Handlungsfeld 'Beziehungen gestalten und Team stärken' die sozialen Interaktionen der Teilnehmenden im Zentrum. Dazu stellt das BASPO ein spezifisches Kartenset mit konkreten Handlungsempfehlungen zur Verfügung.



DIE TRIPLE KRISE – DER SCHMETTERLINGS-MANN SPRICHT

Vom Artensterben bis zur Pandemie

Seit seiner Schulzeit erforscht er das Leben der Schmetterlinge, er hat den Bericht des UN-Weltbiodiversitätsrats zum globalen Zustand der Ökosysteme mitverfasst und im Juli 2020 ist er von der deutschen Bundesregierung in den Sachverständigenrat für Umweltfragen berufen worden: es geht um Josef Settele und um sein im Dezember 2020 erschienenes Buch «Die Triple Krise».

Mit dem von ihm geprägten Begriff «Triple Krise» beschreibt Settele die Tatsache, dass die menschliche Gesellschaft sich gleichzeitig drei nie dagewesenen Herausforderungen gegenüber sieht: dem Rückgang der Artenvielfalt, dem Klimawandel und der steigenden Gefahr weltweiter Epidemien.

Von den Insekten bis zu den Windrädern

Ein Viertel des Buches widmet Josef Settele der Vielfalt der Insekten und ihrer Funktion in den Nahrungsketten fast sämtlicher Ökosysteme und für die Bestäubung zahlloser Wild- und Nutzpflanzen. Mit Leidenschaft lässt er sich aus, sowohl über Nutzen als auch Schaden von Insekten für Natur und Mensch. Wobei er stets darauf achtet, wissenschaftliche Nüchternheit und eine ausgewogene Darstellung einzuhalten.

Der weite Bogen, den der Autor auf insgesamt 320 Seiten spannt, wird abgerundet durch Exkurse zur Rolle invasiver Arten, zum Phänomen der Lichtverschmutzung, zu den Möglichkeiten von Gene Drive-Technologien und schließlich einer Einschätzung zur Rolle von Windrädern beim Rückgang der Insekten-Biomasse.

Fazit: ein faktenreiches, locker und verständlich geschriebenes Buch, das zu einer neuen Sicht der Dinge und zum Handeln aufruft.

«Die Triple Krise – Artensterben, Klimawandel, Pandemien», Josef Settele, 320 Seiten, Verlag EDEL Books, Dezember 2020.



SCHLAU, SCHWARZ UND KUNTERBUNT – DIE WELT DER RABENVÖGEL

Zur Freude der Grosskinder



Kein Tier hat in Relation zum Körper ein größeres Gehirn. Und wenn Rabenvögel gar Nester aus Drahtbügeln bauen oder Autos als Nussknacker benutzen, dann ist klar: Raben lernen im Spiel – genau wie Kinder.

Dieser Vogelgruppe, von der Nebelkrähe und der Dohle bis zum Kolbraben und der Elster, widmet die junge

Luzerner Illustratorin Xenia Joss ein hübsch gestaltetes Kinder-Buch.

In feinen Aquarellen und kurzen Texten erzählt das Buch über das Leben und den immer wieder verblüffenden Einfallsreichtum dieser Vögel (und ihrer fernen Verwandten), so etwa über den «Verkehrs-Ampel-Trick» der Rabenkrähen oder über die Art und Weise, wie die Verwendung von «Werkzeugen» durch die Geradeschnabelkrähe. Das Buch eignet sich ideal für Kinder ab 6 Jahren. Übrigens: Mitarbeiter der Schweizerischen Vogelwarte Sempach haben das Buch auf geprüft und waren in beratender Funktion tätig.

«Schlau, schwarz und kunterbunt – Die Welt der Rabenvögel», Xenia Joss, 32 Seiten, Atlantis-Verlag, Februar 2021.

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 3/2019

Adieu et merci

«Avec autant de joie que de cœur, j'ai pu reprendre au printemps 2019 la maison AN Reutsperre, dans la vallée de Rosenlauri BE. Le chalet a accueilli depuis lors de nombreux hôtes du monde entier, des Amis de la nature et beaucoup de camps scolaires. La tâche exigeante a pu être accomplie le plus souvent avec satisfaction grâce à l'aide de ma famille et d'amis. J'ai eu beaucoup de plaisir à héberger autant de gens différents. Puis est venu l'hiver avec toujours beaucoup de réservations de visiteurs et d'Amis de la Nature venus d'Allemagne pour entreprendre des randonnées à ski.

Le temps a vite passé, puis est arrivé le coronavirus qui m'a mise à terre! Plus aucune classe scolaire, plus aucune recette. Le cœur lourd, je dois abandonner mon hobby dont j'ai pu faire mon métier. Je remercie celles et ceux qui m'ont rendu visite et soutenue à la Reutsperre. Un merci spécial à l'adresse de l'ancien président de la section Emil Feuz. J'ai toujours pu compter sur son soutien. Je garde de nombreux souvenirs de moments formidables que je porterai



longtemps encore au fond de mon cœur. Adieu et, qui sait, rendez-vous peut-être ailleurs!»

- Daniela Dobrowolski, Rüti-Tann-Bubikon

Note de la rédaction:

La maison AN Reutsperre continue! En pleine crise liée à la pandémie du coronavirus, la section Reutsperre Oberhasli a réussi à faire signer une nouvelle gérante de la maison. Originnaire de Suisse orientale, Anyna Burri (34 ans) reprend à partir du 1er mai 2021 les rênes de la maison AN Reutsperre. Travailleuse polyvalente ayant notamment suivi une formation de cuisinière et d'employée commerciale, puis des cours pédagogiques, Anyna Burri a travaillé en dernier à l'hôtel Gletscherberg, situé dans le Oberhasli voisin.

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/2020

Un grand merci pour le prix du concours

«Quelle belle surprise d'avoir gagné au concours AN du dernier numéro de l'«Ami de la Nature» 4/20 un pass pour les musées suisses. Reste à espérer que les musées seront bientôt de nouveau tous accessibles. Merci beaucoup pour ce bon. Salutations cordiales»

- Mario Carobbio, Bubikon

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 1/2018

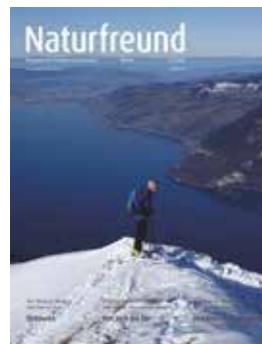
Welch' schöne Überraschung!

«Für das herrliche Wochenende im Naturfreundehaus Grindelwald, das ich aus dem Wettbewerb im Magazin «Naturfreund» (Ausgabe 1/18) gewonnen habe, möchte ich mich herzlich bedanken! Das Wetter war am 18. September herrlich und die Unterkunft und das Frühstück im NF-Haus Grindelwald liessen nichts zu wünschen übrig. Herzliche Grüsse und alles Gute!»

- Rita Kunz, Meilen

COURRIER DES LECTEURS: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 4/2020

Habsucht sticht ins Auge



«Auch der letzte „Naturfreund“ (4/20) hat wiederum viel guten und interessanten Lesestoff geliefert. Ein Lesegenuss der besonderen Art war für mich das einleitende Editorial. Wie in diesem Text – ausgehend von der Liegenschaft „Habsucht“ in Grindelwald – eine Verbindung von den Pass- und Flurnamen mit der Dimension

der neuen V-Bahn in Grindelwald hergestellt wird, zeugt von einem wachen Geist. Zudem ist dieser Text witzig. Das Pünktchen auf das i setzte schliesslich der Hinweis auf die dazu passende Humoralpathologie. Das ist gleichzeitig kritisch, intelligent und eben auch humorvoll. Dafür vielen Dank. Bitte mehr davon!»

- R. Schwegler, Zürich

57^E SEMAINE INTERNATIONALE DE RANDONNÉE AN

Rendez-vous à Saas-Almagell

Elles sont aussi éprouvées qu'appréciées: les semaines internationales de randonnée des Amis de la Nature. Cette année, une semaine à tout égard particulière, se déroulera du 7 au 14 août 2021 au Valais, plus précisément à Saas-Almagell.

Le terme de «tradition éprouvée» n'est pas usurpé pour évoquer les semaines internationales de randonnée organisées par les Amis de la Nature. Ce rendez-vous fédérateur se déroule en effet cette année déjà pour la 57^e fois. A condition évidemment que la pandémie du coronavirus ne vienne pas jouer les trouble-fêtes avec un retour au premier plan l'été prochain. Les guides de randonnée chargés de l'organisation, Doris Imhof (section AN Cham) et Christian Kuhn (section Aarau), ont pris depuis longtemps déjà les principales décisions pour le bon déroulement de l'événement. Il a d'abord fallu désigner le lieu de rendez-vous. Et cette année, le choix s'est porté sur les environs de Saas-Almagell.

Saas-Almagell est un petit eldorado des randonneurs. Qu'il s'agisse du sentier d'altitude ou du sentier des bis-ses d'Almagell, du chemin aux ponts suspendus ou de la région du lac de retenue de Mattmark, le randonneur a l'embaras du choix. L'hébergement choisi comme camp de base est idéal et avantageux: il s'agit de l'hôtel Kristall-Saphir, à l'entrée du village. L'établissement trois étoiles dispose d'une confortable zone wellness, d'une

salle de sport et de ping-pong, de jardins et d'une terrasse ensoleillée offrant une vue splendide sur les imposants sommets alentours.

Quotidiennement en route

Le programme de cette semaine de vacances prévoit quotidiennement une randonnée des degrés T2 et T3, avec jusqu'à six heures de marche par jour. Les participants peuvent toutefois choisir parmi les catégories de difficulté proposées et dirigées par des guides de randonnée chevronnés (Doris Imhof et Christian Kuhn). Pour ce qui est du caractère international de cette semaine: les semaines de randonnée de ces dernières années ont régulièrement attiré des hommes et des femmes d'Allemagne, Belgique, France et Italie – mais la majorité des participants est venue de Suisse alémanique.

DÉJÀ COMPLET

Une autre chose n'a pas non plus changé depuis de longues années: le très attractif rapport qualité-prix. Le prix de 950 francs par personne pour la semaine (du 7 au 14 août) en chambre double comprend la demi-pension avec lunch de midi ainsi que les randonnées guidées.

Renseignements et inscriptions: www.int-naturfreundwanderwochen.ch, tél. 079 712 08 74.

LES AMIS DE LA NATURE ALLEMANDS INVITENT À UNE RANDONNÉE POUR LA PAIX

A pied de Hanovre au lac de Constance

Elle devait initialement partir de Hambourg au printemps 2020 – la pandémie du coronavirus a cependant empêché le déroulement du projet des Amis de la Nature. Une nouvelle date pour cette randonnée de la paix a été fixée au 30 avril 2021 avec Hanovre comme lieu de départ. Si l'évolution de la pandémie le permet, cette marche pour la paix atteindra début juillet les rives du lac de Constance, avec Arbon et Constance comme lieux d'étape. Le parrainage du projet a été confié au chansonnier allemand Konstantin Wecker.

A travers cette randonnée nord-sud, les Amis de la Nature d'Allemagne veulent sensibiliser l'opinion publique pour des solutions non-violentes aux conflits et un

désarmement global. Selon eux, les exportations douteuses d'armes doivent confronter les gouvernants allemands à leur responsabilité. Dans son adresse de bienvenue, Konstantin Wecker exige «enfin un lockdown général pour l'armement et le militaire».

L'itinéraire de la marche pour la paix suit celui du chemin de Grande Randonnée européen E1. Les étapes journalières comprennent entre 15 et 30 kilomètres de distance. Tout le monde peut y participer (ou s'y joindre pendant une journée), que l'on soit membre ou non des Amis de la Nature. Renseignements: www.frieden-in-bewegung.de.

LA CORÉE DU NORD AU MUSÉE ALPIN SUISSE

Let's Talk about Mountains



Dans sa nouvelle exposition intitulée «Let's Talk about Mountains», le Musée Alpin Suisse établi à Berne offre une image inédite de la Corée du Nord dont elle raconte, à travers de courtes séquences filmées, la vie quotidienne comme on ne la montre jamais au journal télévisé. Une équipe de film du Musée Alpin Suisse a parcouru la région montagneuse de la péninsule coréenne durant la brève période de dégel (2018/19) du pays.

De la mégapole de Pyongyang aux trois millions d'habitants, le voyage a conduit les participants en haut du Paektusan, la «montagne sacrée de la révolution», puis plus loin vers le massif de Kumgang, à proximité de la zone démilitarisée partagée avec la Corée du Sud, et enfin sur la montagne frontalière Hallasan.

L'équipe suisse du film a accompagné des groupes de randonneurs au sommet des montagnes, visité des classes scolaires, observé des artistes à l'ouvrage, découvert des exploitations agricoles dans la province vallonnée et séjourné dans la plus grande station de ski de Corée

du Nord. Quarante entretiens donnent l'occasion à des femmes et des hommes de faire entendre des voix qui risquent de disparaître dans le système politique suisse et les représentations que nous en faisons. Certaines rencontres sont spontanées, d'autres arrangées – elles nous touchent et nous incitent à nous interroger sur la signification de ce que l'on nous montre, si l'on cherche à comprendre ce qui se cache derrière les images.

Réduction pour les Amis de la Nature

La Corée du Nord est trois fois plus grande que la Suisse et se compose à 80 pour cent de collines et de montagnes. Un tel paysage marque les esprits là-bas comme ici: les montagnes font partie de l'identité, de la culture et de l'économie. Les montagnes ont une signification pour ainsi dire multicouches et sont en tant que telles idéales pour en révéler progressivement à travers la parole ces différentes couches.

La Fédération Suisse des Amis de la Nature soutient le Musée Alpin Suisse depuis 2006 avec un parrainage d'une «fenêtre de montagne». Le Helsenhorn a été choisi comme fenêtre de montagne des Amis de la Nature au musée du quartier du Kirchenfeld à Berne. En contrepartie, les membres des Amis de la Nature bénéficient d'une remise sur le billet d'entrée sur simple présentation de leur carte de membre. L'exposition consacrée à la Corée du Nord dure jusqu'au 2 juillet 2022. Concernant la pandémie du coronavirus, le musée est de nouveau ouvert au public depuis le 2 mars 2021. Pour l'instant, aucune visite guidée ou manifestation annexe n'est prévue. Le port du masque est obligatoire dans tout le musée. AN.

Annonce

La carte des maisons

Où trouver la maison AN qui me convient? Quelle maison est la mieux adaptée à mes besoins? La carte actualisée des maisons fournit les informations nécessaires.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produit/carte-de-maisons

Ou par mail / téléphone :

info@amisdelanature.ch

031 306 67 67

CHF 5.-
Frais
Inclus



Vitrine

NATURMUSEUM THURGAU

Der Wolf ist zurück

Das Naturmuseum Thurgau widmet seine Sonderausstellung dem Wolf, der vor 25 Jahren in die Schweiz zurückgekehrt ist, nachdem er zuvor über 100 Jahre als ausgestorben gegolten hat.

Die Ausstellung thematisiert Wissenschaftliches und Fantastisches, zeigt historische Fakten und aktuelle Herausforderungen.



Lebensechte Präparate, vielfältige Exponate und eindrückliches Filmmaterial vermitteln die verschiedenen Facetten dieses Wildtiers. Im Spektrum der teils divergierenden Ansichten über den Wolf lässt sich die eigene Position finden und hinterfragen.

Bis 31. Oktober 2021; DI-FR 14-17 Uhr; SA, SO und Feiertage 13-17 Uhr

NATURMUSEUM WINTERTHUR

Naturfundbüro – mitbringen und bestimmen

Das Naturmuseum Winterthur wartet mit einer partizipativ und digital verknüpften Ausstellung auf. Unter dem Namen 'Naturfundbüro' werden Besuchende motiviert, mitgebrachte oder vorhandene Fundstücke aus der Natur zu bestimmen, zu erforschen und digital zu dokumentieren – eine Sammlung für und von der Bevölkerung.

Fundstücke, die man/frau in der Natur entdeckt, können im Rahmen einer mehrstufigen Methodik erforscht und bestimmt werden.

Ob Knochen, Mineralien, Fossilien, Nüsse, Eierschalen oder tote Insekten: die Natur bietet per se ein breites Spektrum an interessanten Gegenständen, die nicht immer klar einzuordnen sind. Aber genau hier sorgt die Ausstellung für Klarheit!

Bis 27. März 2022; DI 10-20 Uhr; MI-SO 10-17 Uhr

NATURMUSEUM SOLOTHURN

Vernetzt und bewegt

Die Dauer-Ausstellung des Naturmuseums Solothurn befasst sich mit den einheimischen Säugetieren; von der Haselmaus über den Igel, Fuchs und Luchs bis zum Wolf und Braunbär. Zudem finden auch Vögel, Insekten und sogar Pflanzen ihren Platz in der Ausstellung.

Die Natur ist eine komplexe Gemeinschaft. Viele Arten sind voneinander abhängig und profitieren auf die ein- oder andere Weise voneinander. Anhand der einheimischen Tierarten in ihren Lebensräumen werden diese Beziehungen sichtbar.

DI-SA 14-17 Uhr; So 10-17 Uhr

BÜNDNER NATURMUSEUM

SEXperten – Flotte Bienen und tolle Hechte

In der Sonderausstellung im Bündner Naturmuseum dreht sich alles um den Motor der Evolution und den Ursprung der hohen Artenvielfalt – dem Sex.

Was beim Menschen die schönste Nebensache der Welt ist, ist in der Tierwelt ein zentraler Bestandteil des Lebens. Alles dreht sich um die Fortpflanzung, die Sicherung des Nachwuchses – und wird so zur 'wichtigsten Hauptsache der Welt'.

So artenreich wie die Natur ist, so vielfältig sind auch die Formen der Fortpflanzung. Die Sonderausstellung 'SEXperten – Flotte Bienen und tolle Hechte' gibt einen faszinierenden Einblick in ein zentrales Thema in der Natur.

Bis 29. August 2021; DI-SO 10-17 Uhr



A PROPOS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FSAN

Rendez-vous virtuel

Le coronavirus continue à dicter nos vies et à toucher aussi la Fédération Suisse des Amis de la Nature. La prochaine assemblée générale ordinaire des délégués de la FSAN aurait en principe dû se dérouler le 5 juin à Lachen, localité du canton de Schwyz située sur les bords du lac de Zurich. Présidée par Richard Hollenstein, la section AN de Lachen s'était déclarée honorée d'accueillir les participants pour cet important rendez-vous. La situation et l'évolution de la pandémie restant complètement incertaines, le comité de la FSAN a dû se résigner à remplacer l'assemblée générale par une AD virtuelle. Bon an mal an, l'assemblée réunit une bonne centaine de personnes (délégués, assistants et visiteurs). La dernière AD qui s'est déroulée dans le cadre habituel s'est déroulée à Muri AG et la section Oberfreiamt avait notamment organisé pour les hôtes une visite guidée de l'ancienne église paroissiale des bénédictines. La section AN de Lachen avait elle aussi prévu un programme d'accompagnement culturel pour accueillir les hôtes de l'AD 2021. Propriétaire de la maison Waldeggi (non loin du Stöcklichrüz, entre les lacs de Zurich et de Sihl), la section AN de Lachen propose également un programme de randonnées particulièrement attractifs, avec entre une demi-douzaine et une douzaine d'activités par mois.

AN.

S'ACTIVER POUR UN MONDE PROPRE

Clean-up-Day en 2021

2021 verra se dérouler la neuvième édition du Clean-up-Day en Suisse alors qu'ailleurs, ce rendez-vous de nettoyage collectif a depuis longtemps déjà sa date fixe retenue sur l'agenda.

Cette année, l'action se déroule le week-end du 17/18 septembre. La journée de nettoyage a réuni l'an dernier plus de 25'000 intervenants à l'un des 450 lieux de débarras. Parmi les participants, il y avait une délégation de la section AN de Coire présidée par Thomas Hensel.

Les groupes désirant participer cette année (en tant que section, association, club ou classe scolaire) peuvent s'inscrire dès à présent et participeront automatiquement au tirage au sort de six excursions à gagner d'une valeur de 500 francs, d'une coupe challenge Coop, de deux bons Coop d'une valeur de 1000 francs et de trois bons de voyage CFF de 150 francs. Le Clean-up-Day est organisé et coordonné par la Communauté d'intérêt pour un monde propre fondée en 2008 et soutenue par l'Office fédéral de l'environnement OFEV.

AN.

ENGAGEMENT POLITIQUE POUR L'ENVIRONNEMENT

Les Amis de la Nature renforcent l'Alliance-Environnement

Depuis début 2020, la Fédération Suisse des Amis de la Nature s'engage en faveur de l'Alliance-Environnement en tant que partenaire de coopération. L'alliance réunit Pro Natura, WWF, Greenpeace et ATE. Elle a pour objectif de soutenir au niveau politique les intérêts de la protection de la nature et de l'environnement.

En rejoignant l'Alliance-Environnement, la Fédération Suisse des Amis de la Nature réitère son engagement en faveur du développement durable, de la préservation de la biodiversité et de nos ressources vitales.

Au cours de ces dernières années, les Amis de la Nature ont prouvé à plusieurs reprises par leur engagement que les activités de la fédération se focalisaient sur des actions efficaces dans l'intérêt d'un avenir valant la peine d'être vécu. En lançant en 2018 une pétition sur la disparition

des insectes (plus de 165'000 signatures), les Amis de la Nature ont considérablement contribué à placer ce problème au cœur des préoccupations de larges parts de la population suisse et pour que le sujet soit aussi à l'ordre du jour des débats politiques.

En ce qui concerne leur engagement pour l'environnement, les Amis de la Nature s'orientent d'après leurs directives institutionnelles. On y prône comme principes de base du mouvement AN un comportement social, un attachement à la nature et des efforts pour préserver un espace vital propre.

L'Alliance-Environnement espère profiter de l'adhésion des Amis de la Nature pour soutenir plus largement son engagement pour une politique environnementale efficace et ainsi pouvoir intégrer d'autres aspects de la protection de l'environnement.

AN.

ALLEMAGNE/POLOGNE: POUR PLUS DE TRANSPORT OU DE NATURE ?

Les Amis de la Nature s'opposent à l'extension de l'Oder



En alliance avec diverses organisations écologiques, les Amis de la Nature allemands et l'Internationale des Amis de la Nature s'opposent à l'extension envisagée de l'Oder pour la navigation fluviale. L'Oder forme sur de nombreux kilomètres la frontière nationale entre l'Allemagne et la Pologne et reste l'un des derniers grands fleuves d'Europe resté proche de la nature.

Dans une prise de position commune rendue publique en mars, les Amis de la Nature exigent de suspendre les projets d'extension transfrontaliers le long de l'Oder et de protéger la nature et l'homme des conséquences désastreuses d'une extension. Sous prétexte de protéger la population devant d'éventuelles crues, on s'affaire en effet aussi bien du côté allemand que polonais pour faire avancer les projets d'extension respectifs.

Les écologistes sont d'avis que les mesures envisagées détruiront irrémédiablement de précieux espaces vitaux sur les deux rives du fleuve où vivent de nombreuses rares espèces végétales et animales en grande partie menacées de disparaître.

Rappelons que l'Internationale des Amis de la Nature IAN avait choisi la région de Lebus, arrosée par l'Oder, comme «Paysage de l'année 2003/04». AN.

NARCISSES EN FLEURS AU-DESSUS DU LÉMAN

La mer florale sauvée par des rangers



C'est sur la Riviera vaudoise autour de Montreux que fleurissent fin avril les célèbres narcisses sauvages. Une garde constituée de jeunes rangers est chargée de protéger les plantes menacées et renseignent les visiteurs sur les particularités de la fleur et sur la région environnante.

Ce sont de petites fleurs blanches très simples. En forme d'étoile et dégageant un agréable parfum, elles sortent de la terre principalement en mai. D'ailleurs, dans la région Montreux Riviera, on parle affectueusement de «la neige de mai». Signalons toutefois que les narcisses sont une espèce menacée. Au cours des dernières années, leur présence dans la région a régressé de 60 pour cent.

Cette disparition progressive est essentiellement due à une pratique excessive de l'agriculture, à l'urbanisation et aussi au manque de connaissance en matière de narcisses des prairies. La protection des espèces et la sensibilisation au problème est donc absolument prioritaire. En effet, si rien n'est fait, il n'y aura plus de fleurs du tout d'ici quelques années.

L'association «Narcisses Riviera» se donne pour mission de préserver cette splendeur florale. En collaboration avec les communes et Montreux-Vevey Tourisme, c'est cette association qui a créé les équipes d'intervention de rangers. Les jeunes gardes des narcisses connaissant parfaitement les lieux font en sorte pendant les mois du printemps que les visiteurs suivent les recommandations de l'association. Ils font par ailleurs office de bureau de renseignement ambulancier. L'association travaille main dans la main avec l'organisme touristique local qui propose sur son site Internet www.narcisses.com un accès à une «météo des narcisses». Pratiquement chaque jour, la population locale indique par téléphone quand et où des narcisses sont actuellement en fleurs. Grâce à cette offre, les visiteurs peuvent composer leur itinéraire de randonnée sur la base d'informations en temps réel. AN.

PÉTITION AU CONSEIL FÉDÉRAL ET AUX CFF

Contre la réservation obligatoire des vélos



Les CFF avaient prévu d'introduire à partir du 21 mars une obligation de réservation payante pour le transport de vélos dans toutes les rames Intercity (voir «Ami de la Nature» 4/20). Cette annonce avait provoqué un tollé tel que les CFF ont été obligés de rectifier le tir par rapport à cette mesure drastique.

La réservation de places de vélo dans les trains Intercity sera désormais obligatoire, du 21 mars au 31 octobre, tous les week-ends, le vendredi en faisant partie. Une réservation est en revanche obligatoire tous les jours sur les lignes IC2/21 à travers le tunnel de base du Gothard ainsi que sur les lignes du pied sud du Jura (Bâle-Bienne, St.Gall/Zurich-Bienne-Lausanne-Genève).

Mauvaise direction

14 organisations se sont rassemblées pour dénoncer ces mesures et adressent une pétition au Conseil fédéral et aux CFF. Elles pensent que l'obligation de réserver ne résout pas le problème récurrent du manque de capacité dans les rames. «Au lieu d'augmenter les capacités, les CFF essaient de réduire la demande en introduisant la réservation obligatoire. C'est un pas dans la mauvaise direction», estime Matthias Aebischer, président de Pro Vélo Suisse. L'organisation ATE lui emboîte le pas: «Si les transports publics entendent rester une option attractive dans le trafic de loisirs, les CFF doivent tout mettre en œuvre pour créer l'espace nécessaire pour transporter les vélos.»

Pour appuyer leur exigence, plusieurs organisations cyclistes ont entre-temps lancé une pétition qui exige de la part des CFF de créer davantage d'espace pour les vélos, poussettes, équipements sportifs et gros bagages, par exemple en aménageant des compartiments multifonctions ou en faisant circuler des trains ou fourgons de renfort aux heures de pointe. Il s'agit par ailleurs de mieux prendre

en compte les besoins des cyclistes, aussi bien au moment de l'acquisition de nouvelles rames que par rapport à l'aménagement du service.

L'organisation Pro Vélo Suisse est le principal acteur de la pétition. Le 9 avril (bouclage du numéro), la pétition avait déjà été signée par 40'000 personnes. Le délai pour la remise de la pétition est fixé au 31 août. AN.

A lire dans l'«Ami de la Nature» 2 | 21

VIVRE LA NATURE

URI – GRANDE DIVERSITÉ SUR PEU D'ESPACE
DÉCOUVERTES AU PAYS DES TÉLÉPHÉRIQUES

RIETLIG COMME CAMP DE BASE

SÉJOUR À LA MAISON AN PERCHÉE AU-DESSUS DE LA
VALLÉE URANAISE DE SCHÄCHEN

EN ROUTE

A PIED DU PUY À CONQUES
RANDONNÉE OU PÈLERINAGE
SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES

L'«Ami de la Nature» 2/21 paraît le 21 juin 2021.

Impressum

Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN,
Centre administratif, Pavillonweg 3
3012 Berne
Tél. 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
www.amisdelanature.ch

Date limite des annonces

2/2021: 9 juin 2021

L'«Ami de la Nature» en ligne?

Le dernier numéro maintenant
téléchargeable en PDF sous:
<https://bit.ly/3wAhxmZ>

Tirage

17'000 exemplaires en allemand
2000 exemplaires en français
101^e année. Paraît 4 fois par an

Prix

CHF 8.50
Abonnements: CHF 30.-

Adresse de la rédaction

Amis de la Nature Suisse, Herbert Gruber
Case postale, 3001 Berne
herbert.gruber@amisdelanature.ch



imprimé en
suisse



DES PAROLES AUX ACTES N° 111

AGIR, C'EST RENDRE LE BIO LOGIQUE.



naturaplan



Véritables pionniers du bio, nous sommes aujourd'hui leader mondial du bio avec nos 4100 produits bio, dont 2700 produits Naturaplan.

DES-PAROLE-AUX-ACTES.CH

coop

Pour moi et pour toi.